

perspectives de l'alimentation

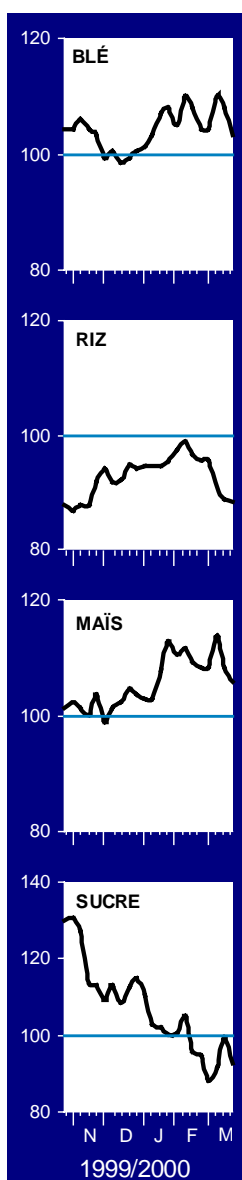
No. 2, 2000

Rome, avril 2000

faits saillants

PRIX D'EXPORTATION

(Juillet 1999=100)



D'après les premières estimations de la FAO, la production céréalière mondiale en l'an 2000 serait de 1 890 millions de tonnes, soit environ 1 pour cent de plus qu'en 1999. La production de blé est estimée à 595 millions de tonnes, en hausse de 1 pour cent par rapport à 1999, celle de céréales secondaires à 900 millions de tonnes, près de 3 pour cent de plus qu'en 1999, tandis que la récolte de riz (riz usiné) est provisoirement estimée à 395 millions de tonnes, en recul de 1 pour cent.

Si les premières perspectives de production céréalière pour l'an 2000 sont meilleures, la production ne suffira cependant pas à couvrir les besoins d'utilisation prévus en 2000/01, et il faudra puiser dans les réserves céréalières mondiales.

Trente-quatre pays continuent à être victimes d'urgences alimentaires, et des perspectives défavorables dans plusieurs autres pays pourraient se traduire par des difficultés d'approvisionnement localisées (voir page 4).

Selon les dernières prévisions de la FAO, les échanges mondiaux de céréales en 1999/2000 s'établissent à 222 millions de tonnes, autant que les prévisions précédentes et quelque 4 pour cent de plus que celles de la campagne précédente. Cet accroissement s'explique par une hausse des importations de blé et de céréales secondaires, qui compenserait largement la baisse probable du commerce de riz.

Les cours internationaux des céréales ont été instables et légèrement plus élevés ces dernières semaines, compte tenu d'échanges actifs et des inquiétudes liées aux conditions météorologiques négatives pour la récolte de 2000 dans les principales zones productrices des États-Unis. Les amples disponibilités de la nouvelle récolte et les transactions moroses ont provoqué un fléchissement des cours internationaux du riz. L'Indice FAO des prix du riz à l'exportation avoisinait les 104 points en mars, son plus bas niveau depuis juin 1994.

La production mondiale de manioc s'est redressée en 1999, compte tenu d'un accroissement global de la consommation et des utilisations fourragère et industrielle. De grandes disponibilités exportables se sont traduites par une augmentation considérable des échanges, mais les prix sont tombés à leur plus bas niveau en dix ans.

La production mondiale de lait devrait progresser légèrement en 2000, mais la demande soutenue d'importations pourrait se traduire par de faibles quantités de produits exportables, en particulier de lait en poudre. En conséquence, les prix internationaux de la plupart des produits laitiers, et notamment du lait en poudre, devraient augmenter en l'an 2000.



DONNÉES DE BASE SUR LA SITUATION CÉRÉALIÈRE MONDIALE

	1995/96	1996/97	1997/98	1998/99	1999/2000 prévis.	Variation de 1998/99 à 1999/2000
PRODUCTION MONDIALE 1/	(..... millions de tonnes					(. .pourcentage . .)
Blé	548	589	613	598	589	-1.4
Céréales secondaires	810	920	905	912	876	-3.9
Riz (usiné)	370	383	386	390	400	2.5
(paddy)	(551)	(571)	(577)	(583)	(598)	2.5
Toutes céréales (y compris riz usiné)	1 728	1 892	1 904	1 900	1 865	-1.8
Pays en développement	958	1 025	1 003	1 039	1 021	-1.7
Pays développés	770	867	901	860	844	-1.9
IMPORTAT. MONDIALES 2/						
Blé	100	102	100	97	103	5.7
Céréales secondaires	95	91	90	92	97	4.8
Riz (usiné)	20	19	28	25	23	-8.1
Toutes céréales	214	211	218	214	222	3.7
Pays en développement	152	150	159	157	160	1.8
Pays développés	63	62	59	57	62	8.8
AIDE ALIM. EN CÉRÉALES 3/	7.4	5.5	6.2	9.5		
UTILISATION MONDIALE						
Blé	563	575	591	589	595	0.9
Céréales secondaires	855	894	896	894	892	-0.2
Riz (usiné)	373	380	382	391	398	1.8
Toutes céréales	1 791	1 849	1 869	1 875	1 885	0.6
Pays en développement	1 078	1 107	1 109	1 135	1 143	0.7
Pays développés	713	743	760	740	743	0.4
Consom. humaine par habitant	(..... kg/an					
Pays en développement	171	173	172	173	173	0.0
Pays développés	128	129	130	130	130	-0.1
STOCKS MONDIAUX 4/	(..... millions de tonnes					
Riz (usiné)	102	113	136	140	136	-3.1
Blé	100	125	140	149	138	-7.9
Céréales secondaires	52	56	55	57	59	4.3
Toutes céréales	254	294	331	346	332	-4.0
Pays en développement	152	174	165	174	172	-1.4
Pays développés	102	121	166	172	160	-6.6
Stocks en % de la consommation céréalière	(..... pourcentage					
	13.7	15.7	17.6	18.3	17.4	
PRIX D'EXPORTATION 3/	(..... dollars E.-U./tonne					
Riz (Thaï, 100%, 2ème qualité) 1/	336	352	316	315	253	-19.7
Blé (E.-U. No.2 Hard Winter)	216	181	142	120	111 5/	-9.0 6/
Maïs (E.-U. No.2 jaune)	159	135	112	95	91 5/	-4.2 6/
TAUX DE FRET MARITIME 3/						
Des ports du golfe des E.-U. à l'Egypte	16.8	12.8	11.7	9.3	12.9 5/	48.3 6/
PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT ALIMENTAIRE 7/	(..... millions de tonnes					
Production de racines et tuberc. 1/	359	378	372	359	364	1.3
Production céréalière (riz usiné) 1/	745	802	783	810	802	-1.0
Production céréalière par habitant (kg.) 8/	212	225	216	219	214	-2.5
Importations céréalières 2/	79.3	69.4	78.5	70.3	70.2	-0.2
dont: aide alimentaire 3/	6.4	4.6	5.5	6.8		
Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide alimentaire	(..... pourcentage					
	8.1	6.6	7.0	9.6		

SOURCE: FAO

Note: Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. 2/ Juillet/juin à l'exception du riz pour lequel les données se rapportent à l'année civile deuxième année mentionnée. 3/ Juillet/juin. 4/ Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays. 5/ Moyenne des quotations de juillet 1999 à mars 2000. 6/ Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. 7/ Pays déficitaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir: 1 505 dollars E.U. en 1997), qui conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire. 8/ Y compris le riz usiné.

Céréales

Situation de l'offre et de la demande

Les premières perspectives pour 2000 font état d'un léger accroissement de la production mondiale de céréales. Compte tenu de l'état des cultures déjà semées et des intentions de semis, et si le temps reste normal durant les campagnes agricoles de 2000, la FAO estime provisoirement la production céréalière mondiale de cette année à 1 890 millions de tonnes, soit un peu plus qu'en 1999 et plus que la moyenne des cinq dernières années, mais légèrement moins que la tendance à long terme. Si les prévisions actuelles se confirment, la production ne suffira pas à couvrir les besoins d'utilisation prévus pour 2000/01, et il faudra puiser dans les réserves céréalières mondiales pour la deuxième année consécutive.

Selon les premières prévisions de la FAO, la **production** céréalière mondiale de 2000 est de 1 890 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit un pour cent de plus qu'en 1999. La production de blé devrait s'établir à 595 millions de tonnes (en hausse de 1 pour cent), mieux que la moyenne des cinq dernières années, mais toutefois moins que la tendance à long terme pour la deuxième année consécutive. La production devrait augmenter en Europe, en particulier dans les principaux pays producteurs de la CE, où l'on a enregistré un fort accroissement des semis. En

Production, disponibilités, commerce et stocks céréaliers mondiaux

	1998/99	1999/2000 estim.	2000/01 prévis.
(. . . millions de tonnes . . .)			
Production ^{1/}	1 900	1 865	1 890
Blé	598	589	595
Céréales secondaires	912	876	900
Riz (usiné)	390	400	395
Disponibil. ^{2/}	2 230	2 211	2 222
Utilisations	1 875	1 885	...
Commerce ^{3/}	214	222	...
Stocks de clôture ^{4/}	346	332	...

Source: FAO

^{1/} Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée. Y compris le riz usiné.

^{2/} Production, plus stocks d'ouverture.

^{3/} Base juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et année civile pour le riz.

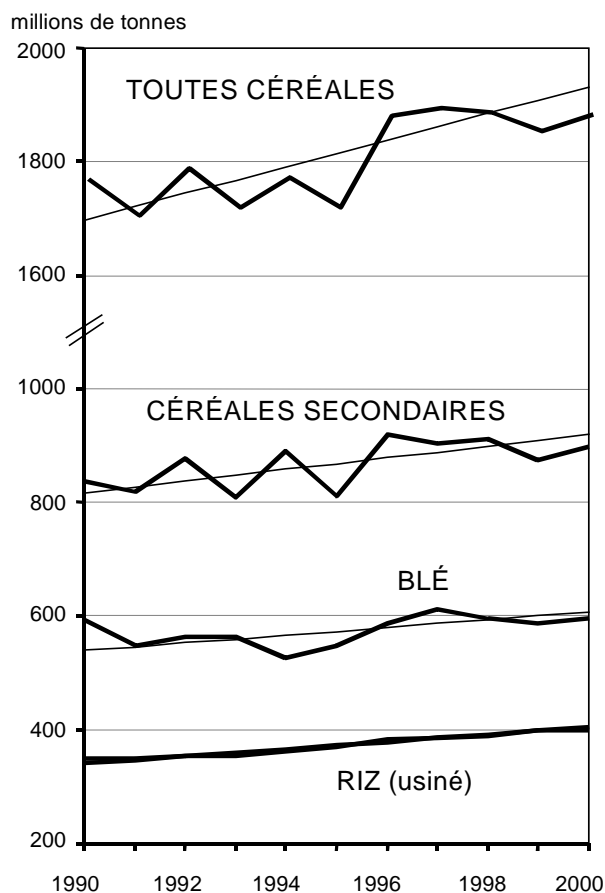
^{4/} Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et les utilisations du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

Table des matières

Tableau: Données de base sur la situation céréalière mondiale	2
Céréales	
- Situation de l'offre et de la demande	3
Encadré: Crises alimentaires	4
- Production actuelle et perspectives de récolte	6
- Commerce	13
- Utilisation	16
- Stocks de report	18
- Prix à l'exportation	19
- Taux de fret maritime	21
Manioc	21
Lait et produits laitiers	25
Engrais	27
Annexes statistiques	30-41

PRODUCTION MONDIALE DE CÉRÉALES

(Effective, prévision et tendance pour 2000)



34 pays sont encore victimes d'urgences alimentaires ^{1/}

En Afrique de l'Est, près de 16 millions de personnes sont confrontées à de graves pénuries alimentaires, essentiellement causées par les pertes de récoltes et de bétail dues à la sécheresse. Les éleveurs de la sous-région sont les plus durement frappés après une succession de pluies médiocres, qui se sont traduites par la perte de nombreuses têtes de bétail. En Éthiopie, plus de 8 millions de personnes sont à risque, en particulier dans la région Somali, qui a été victime de trois années consécutives de précipitations médiocres ou nulles. En Érythrée, la situation alimentaire est extrêmement précaire pour près de 600 000 personnes victimes de la guerre avec l'Éthiopie et de la sécheresse le long des régions côtières. Au Kenya, les difficultés d'approvisionnements alimentaires sont alarmantes dans les districts pastoraux du nord, de l'est et du nord-ouest frappés par une série de sécheresses, et près de 2,7 millions de personnes sont confrontées à de graves pénuries alimentaires. En Somalie, 526 000 personnes environ ont été touchées. En Tanzanie, il faut une aide alimentaire pour près de 800 000 personnes en situation d'insécurité alimentaire, dans plusieurs régions du pays où la récolte a été médiocre pour la troisième année consécutive. Au Soudan, même si la situation de la sécurité alimentaire est globalement stable, une aide alimentaire d'urgence est nécessaire pour quelque 2,4 millions de personnes touchées par la sécheresse et les conflits intérieurs de longue date. En Ouganda, la situation des approvisionnements alimentaires s'est détériorée dans les districts de Kotido et Moroto, où près de 215 000 personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence, tandis que près de 112 000 personnes dans le district de Bundibugyo ont été déplacées à cause des troubles intérieurs. Des pénuries alimentaires persistent au Burundi, et dans certaines zones du Rwanda. En **Afrique de l'Ouest**, en dépit de perspectives généralement favorables des disponibilités alimentaires, des difficultés localisées sont probables dans certaines zones à la suite des graves inondations au nord du Ghana et au Nigéria et le long de la vallée du fleuve Sénégal, au Sénégal et en Mauritanie. Des pénuries alimentaires subsistent en Sierra Leone, où les troubles intérieurs continuent à bouleverser la production agricole dans certaines zones. Au Libéria, la production reste limitée à cause de l'impact de la guerre civile. En **Afrique centrale**, la situation des approvisionnements alimentaires s'est améliorée en République du Congo à la suite des récents accords de paix; elle demeure cependant fragile. Les troubles intérieurs en République démocratique du Congo continuent à entraver les activités agricoles, en particulier dans le nord-est où l'on signale une recrudescence des combats et des déplacements massifs de population. En **Afrique australe**, des secours massifs et une aide au relèvement sont nécessaires au Mozambique et à Madagascar, à la suite des ravages causés par les inondations et les cyclones. La situation des approvisionnements alimentaires demeure très grave en Angola, où par suite de la guerre civile, l'aide alimentaire d'urgence continue d'être nécessaire pour quelque 1,1 million de personnes déplacées, ainsi que pour de grands nombres de réfugiés angolais en Zambie et en Namibie. Dans le reste de l'Afrique australe, les perspectives de production sont généralement satisfaisantes, en dépit de graves dégâts localisés causés, aux cultures et aux infrastructures, par les inondations qui ont frappé le Botswana, le Malawi, l'Afrique du Sud et la Zambie.

En **Asie**, l'urgence alimentaire la plus récente dans la région est signalée en Mongolie, où l'hiver le plus rigoureux en 30 ans a causé la mort d'un grand nombre d'animaux, qui sont d'une importance vitale pour la sécurité alimentaire de vastes populations vivant de nomadisme pastoral. On estime qu'un quart de la population de 2,7 millions de personnes souffrira probablement de pénuries alimentaires à différents stades au cours des prochains mois. La situation des disponibilités alimentaires au Timor-oriental continue à s'améliorer grâce à l'aide alimentaire internationale et à la récolte des cultures vivrières qui sera rentrée au cours des prochaines semaines, tandis que les difficultés chroniques d'approvisionnement alimentaire persistent en République démocratique de Corée, à cause des catastrophes passées et de la conjoncture économique difficile. Au **Proche-Orient**, la situation des disponibilités alimentaires se détériorera probablement en Afghanistan à cause des conditions de sécheresse qui frappent en particulier les zones méridionales du pays. Les milliers de personnes déplacées par les conflits intérieurs de longue date sont également un grave problème. En Iraq, la persistance des conditions de sécheresse a aggravé la situation déjà précaire des approvisionnements alimentaires. En Jordanie, en dépit de quelques pluies bénéfiques durant la campagne d'hiver, les conditions de sécheresse ont nui à la production agricole dans plusieurs zones. En Syrie, des milliers de bergers ont encore besoin d'une assistance. Parmi les pays asiatiques de la **CEI**, les populations vulnérables d'Arménie, d'Azerbaïdjan, de Géorgie et du Tadjikistan continuent à avoir besoin de secours humanitaires.

En **Amérique latine**, une aide alimentaire continue à être fournie pour faire face aux effets des catastrophes naturelles à Cuba, au Honduras et au Nicaragua, et, depuis décembre 1999, au Venezuela. Le Salvador et le

^{1/} Cet encadré est une mise à jour des informations présentées à la page 2 du rapport FAO/SMIAR "Cultures et pénuries alimentaires" de février 2000. Les pays en situation d'urgence alimentaire exceptionnelle sont soulignés.

Guatemala reçoivent également une aide alimentaire dans le cadre du programme de reconstruction du pays mis en oeuvre par le gouvernement après l'impact dévastateur de l'ouragan "Mitch" fin 1998. En Haïti, une aide alimentaire continue d'être fournie pour pallier les problèmes économiques structurels.

En **Europe**, environ 2 millions de personnes se sont appauvries et ont besoin d'une aide alimentaire, compte tenu des conflits prolongés dans les Balkans, en particulier en République fédérative de Yougoslavie. En Fédération de Russie, les conflits en cours en Tchétchénie et les besoins énormes de secours humanitaires/logement/reconstruction ont contraint 185 000 personnes à fuir vers l'Ingoutchie voisine (population 320 000). En Ingoutchie, une aide humanitaire est requise pour affronter toute une série de problèmes d'urgence, notamment des approvisionnements alimentaires et des fournitures médicales pour quelque 255 000 personnes déplacées et membres des familles d'accueil.

Afrique, la production devrait rester limitée et proche du niveau réduit de l'an dernier, compte tenu des conditions météorologiques défavorables pour la deuxième année consécutive dans les principaux pays producteurs de blé d'Afrique du Nord. En Asie, la production devrait rester à peu près au même niveau que la campagne précédente. Dans le reste du monde, on prévoit une diminution des récoltes.

En Amérique du Nord, la production devrait diminuer, compte tenu en grande partie des réductions de superficies aux États-Unis. Dans l'hémisphère Sud, même si les campagnes de blé n'ont pas encore démarré dans de nombreuses grandes zones productrices, les projections provisoires laissent entrevoir une légère baisse des récoltes en Amérique du Sud et en Australie, après les résultats respectivement supérieurs à la moyenne et record enregistrés en 1999.

D'après les premières prévisions de la FAO, la production mondiale de céréales secondaires de 2000 est de 900 millions de tonnes, soit 2,7 pour cent de plus qu'en 1999. Comme pour le blé, ce chiffre serait supérieur à la moyenne des cinq dernières années, mais inférieur à la tendance à long terme pour la deuxième année consécutive. Les premières indications font état d'accroissements de production dans l'ensemble des régions, à l'exception de l'Amérique centrale, qui pourrait subir une réduction marginale. Toutefois, les principales céréales secondaires de l'hémisphère Nord devant encore être semées, ces premières prévisions sont hypothétiques.

En ce qui concerne la production de riz de 2000 dans les pays d'Asie de l'hémisphère Nord, où l'essentiel des cultures est concentré, la campagne ne démarrera qu'à l'arrivée des pluies de la mousson du sud-ouest. Toutefois, il semble que les intentions de semis de ces pays indiquent une réduction des superficies en réponse aux politiques gouvernementales et/ou aux bas niveaux de prix. Dans l'hémisphère Sud et autour de la ceinture équatoriale, où la campagne est déjà bien avancée, on a assisté à une désaffectation du riz au profit d'autres cultures, due aux bas prix de la campagne précédente, ce qui laisse entrevoir une récolte réduite. Compte tenu de ces premières indications pour les campagnes principales de l'hémisphère Nord et des dernières indications pour les cultures déjà semées dans l'hémisphère Sud et la ceinture équatoriale, la FAO estime provisoirement la

production mondiale de 2000 à 395 millions de tonnes (ou 590 millions de tonnes de paddy), contre le résultat record de 400 millions de tonnes (ou 598 millions de tonnes de paddy) estimé pour 1999.

Les prévisions de la FAO du **commerce** mondial de céréales en 1999/2000 (juillet/juin) demeurent à 222 millions de tonnes, soit quelque 8 millions de tonnes -ou quasiment 4 pour cent- de plus qu'en 1998/99, qui s'expliquent par un accroissement des importations de blé et de céréales secondaires, qui compenserait amplement le volume réduit des échanges escomptés de riz. Les importations de blé devraient augmenter d'environ 5 millions de tonnes et passer à 102,5 millions de tonnes, tandis que celles de céréales secondaires, après une révision à la hausse de 700 000 tonnes depuis le dernier rapport, sont désormais estimées à 96,7 millions de tonnes, soit quelque 4 millions de tonnes de plus que celles de la campagne précédente. Les prévisions d'échanges de riz pour 2000, révisées à la baisse depuis le dernier rapport (- 700 000 tonnes), s'établissent désormais à environ 23 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de moins qu'en 1999. Pour le groupe des pays en développement, les importations totales de céréales devraient atteindre le volume record d'environ 160 millions de tonnes, même si les importations de riz seront probablement réduites. Toutefois, compte tenu des prix généralement inférieurs à ceux de la campagne précédente, la facture des importations céréalières de ces pays pour 1999/2000 sera probablement inférieure de près de 3 pour cent à celle de la campagne précédente, soit environ 21 milliards de dollars E.-U.

D'après les dernières prévisions de la FAO, **l'utilisation** céréalière mondiale en 1999/2000 est de 1 885 millions de tonnes, soit 10 millions de tonnes, ou 0,5 pour cent, de plus que le niveau de la campagne précédente, mais légèrement moins que la tendance à long terme. L'utilisation de céréales pour l'alimentation humaine devrait augmenter de 1,4 pour cent, la consommation humaine mondiale par tête demeurant au niveau précédent de 164 kg. L'essentiel de cet accroissement devrait avoir lieu dans les pays en développement d'Asie et d'Afrique. L'utilisation mondiale de céréales pour l'alimentation animale ne devrait augmenter que modérément et s'établir à 656 millions de tonnes. L'essentiel de l'accroissement est prévu dans l'hémisphère occidental, compte tenu d'une demande accrue de la part des éleveurs.

Selon les prévisions de la FAO, les **stocks** céréaliers mondiaux à la clôture des campagnes en cours se terminant en 2000 ont été ajustés légèrement à la baisse depuis le dernier rapport et s'établiraient à 332 millions de tonnes, compte tenu d'une baisse plus importante que prévu des stocks de report de maïs en Chine et dans certains des principaux pays exportateurs. Sur la base des prévisions actuelles, les stocks de report mondiaux de céréales seraient de 14 millions de tonnes (4 pour cent), moins que leur niveau d'ouverture et en recul pour la première fois en quatre ans. Les stocks mondiaux de blé devraient s'établir à 136 millions de tonnes, en baisse de 3 pour cent, tandis que ceux de céréales secondaires sont estimés à 137,5 millions de tonnes, en recul de 8 pour cent. En revanche, les stocks de riz devraient augmenter à environ 59 millions de tonnes, leur plus haut niveau depuis 1994. Au niveau mondial, les stocks de report de céréales représenteraient 17,4 pour cent de l'utilisation tendancielle en 2000/01, soit exactement dans la fourchette de 17-18 pour cent que le Secrétariat de la FAO considère comme le minimum nécessaire pour garantir la sécurité alimentaire mondiale. Cependant, si les prévisions actuelles de production céréalière en l'an 2000 se confirment, il faudra prélever à nouveau dans les stocks de report durant la campagne 2000/01 afin de couvrir le niveau d'utilisation prévu.

Les **cours** internationaux du blé se sont raffermis légèrement depuis la publication du dernier rapport, compte tenu essentiellement des inquiétudes relatives au temps sec qui sévit aux États-Unis et qui nuit au blé. Le prix du blé n°2 des États-Unis (HRW, f.o.b) avoisinait 112 dollars E.-U. la tonne en mars, soit environ 1 dollar de plus qu'en janvier, mais toujours en baisse de quelque 16 dollars la tonne par rapport à mars 1999. Les perspectives d'une amélioration plus soutenue continuent d'être limitées par les stocks relativement importants détenus par les grands pays exportateurs. Sur le marché du maïs, une envolée des prix a eu lieu en mars devant la demande accrue d'importations et les inquiétudes croissantes liées à la persistance du temps sec dans plusieurs grandes zones productrices des États-Unis, où les cultures de la campagne de l'an 2000 seront semées sous peu. Toutefois, étant donné les amples disponibilités signalées dans les grands pays exportateurs et les ventes substantielles de la Chine, la hausse globale des prix est restée limitée. En mars, les prix à l'exportation du maïs des États-Unis avoisinaient les 95 dollars E.-U. la tonne, soit 2 dollars de plus qu'en janvier, mais 2 dollars de moins que la même période de l'an dernier. En revanche, avec l'arrivée des nouvelles récoltes de riz sur le marché dans plusieurs grands pays exportateurs et une demande d'importations morose, les cours internationaux du riz ont continué à fléchir au cours des dernières semaines. L'Indice FAO des prix du riz à l'exportation (1982-84 = 100) avoisinait les 103 points en mars, en recul de 3 points par rapport au mois précédent et le plus bas niveau depuis juin 1994.

Production actuelle et perspectives de récolte

Situation par région

- **Asie**

Extrême-Orient: La récolte du **blé** de 2000, qui démarrera en avril, devrait être en léger recul par rapport à 1999, car les principaux pays producteurs ont accusé une baisse de la production. En Chine, cette baisse est due à une diminution de 7 pour cent des emblavures, les agriculteurs ayant opté pour des cultures plus lucratives. Toutefois, compte tenu du temps favorable durant l'hiver, les dernières indications laissent prévoir des rendements plus élevés, ce qui pourrait compenser en partie la réduction des superficies, et la production pourrait être supérieure aux prévisions initiales. Le blé d'hiver assure environ 85 pour cent de la production totale de blé du pays, le reste venant du blé de printemps semé en mars/avril. En Inde, la production de blé de 2000 devrait également fléchir très légèrement par rapport aux estimations révisées de 1999, en raison d'une réduction des superficies ensemencées d'environ 2 pour cent. En revanche, le temps favorable au Pakistan devrait donner une récolte de blé exceptionnelle, quelque 11 pour cent de plus que l'an dernier. La production au Bangladesh se maintiendra probablement au niveau record de l'an passé de 1,9 million de tonnes.

La production de **céréales secondaires** de 2000 devrait demeurer proche du niveau réduit de l'an dernier. Si le mauvais temps a provoqué une contraction des superficies et des rendements en 1999, la tendance des agriculteurs à se retirer de la culture de céréales au profit d'autres cultures, en particulier en Chine, devrait empêcher toute reprise significative de la production en 2000. En Chine, la production de maïs de 1999 est officiellement estimée à environ 124 millions de tonnes, quelque 7 pour cent de moins qu'en 1998. En Inde, l'essentiel des céréales secondaires est produit durant la mousson qui a lieu de juin/juillet à novembre. Bien que certaines récoltes secondaires soient encore en cours, les dernières estimations font état d'une production de 1999 d'environ 28,6 millions de tonnes, soit un recul de quelque 10 pour cent dû aux pluies de mousson intermittentes dans certaines zones productrices. Après une sécheresse prolongée liée au phénomène El Niño il y a deux ans, le rétablissement de la production de maïs aux Philippines et en Indonésie devrait se poursuivre en 2000, si le temps reste favorable.

Dans certaines régions d'Asie, la campagne principale de **riz** de 2000/01 est en bonne voie, tandis que dans d'autres, les agriculteurs sont encore en train de rentrer les céréales secondaires de 1999/2000. Dans de nombreux pays de la région, la nouvelle campagne ne devrait démarrer véritablement qu'à l'arrivée de la mousson et le résultat final dépendra en grande partie

de l'échelonnement, de l'ampleur et de la répartition des pluies de mousson.

Dans l'hémisphère austral et la ceinture équatoriale, la campagne de riz de 2000/01 est en bonne voie. En Indonésie, la récolte du riz de la campagne principale est en cours et devrait se poursuivre jusqu'en juin. Sur la base des dernières informations officielles, les superficies ensemencées en riz ont diminué de 3,5 pour cent par rapport à la campagne précédente. Toutefois, des conditions de croissance favorables et une meilleure disponibilité et utilisation d'engrais durant la campagne pourraient se traduire par de meilleurs rendements, qui compenseraient en partie la contraction des superficies. Ainsi, la production globale pourrait, en dernière analyse, être proche de l'objectif du gouvernement de 51 millions de tonnes. En Malaisie, on annonce pour 2000/01 une production relativement stable d'environ 2 millions de tonnes, proche de la moyenne des cinq dernières années.

En Chine, le plus grand producteur mondial de riz, la campagne rizicole de 2000/01 est en cours avec les semis de riz précoce. Dans l'ensemble, la production de riz devrait fléchir en 2000/01 car les superficies devraient être réduites de 2 pour cent. L'essentiel de la baisse sera dû au riz précoce, compte tenu de la politique actuelle du gouvernement de réduire la production de céréales de qualité inférieure, y compris le riz précoce, dont les superficies pourraient reculer de 6 pour cent. En Thaïlande, la nouvelle campagne ne démarrera pas avant mai, mais selon les estimations provisoires du gouvernement, la production de riz devrait légèrement baisser, car les semis pourraient être réduits par rapport à l'année précédente. Au Japon, les semis du riz de 2000 devraient démarrer en mai. Le gouvernement a annoncé une nouvelle réduction de 2,7 pour cent par rapport à 1999 des prix de soutien, qui s'établiraient à environ 252 yens le kg, même si l'objectif de mise hors cultures sera maintenu à 963 000 hectares. Le gouvernement de la République de Corée a fixé l'objectif de production de riz pour 2000 à environ 7 millions de tonnes -3 pour cent de moins que le résultat de 1999. En Inde, la campagne du riz de 2000/01 devrait démarrer en mai avec les semis kharif (campagne principale). Bien qu'on ne dispose encore que d'informations limitées concernant les intentions de semis, la production dépassera - ou atteindra - difficilement le record de 1999/2000. Dans le reste de la région, la campagne du riz attend l'arrivée des pluies de mousson, généralement prévue pour mai/juin.

Proche-Orient: Un relèvement de la production de **blé** est annoncé dans plusieurs pays du Proche-Orient pour 2000, après les récoltes touchées par la sécheresse de l'an dernier. Les conditions se sont améliorées en Jordanie, en Syrie et en Arabie saoudite avec l'arrivée de pluies récentes. En Turquie, des précipitations favorables tombées récemment et un bon couvert de neige sont particulièrement salutaires pour le blé qui sera moissonné à partir de juin, après le temps sec qui a régné durant le reste de la campagne.

Les conditions sont également favorables en République islamique d'Iran. En revanche, en Afghanistan, outre les effets néfastes des troubles intérieurs continus et de la faible disponibilité d'intrants agricoles, la production de céréales d'hiver de 2000 devrait souffrir du temps sec prolongé dans une bonne partie du sud et du centre du pays. En Iraq, même si quelques pluies bénéfiques sont tombées en début d'année, la sécheresse prolongée et la pénurie d'intrants agricoles continuent à nuire à la production céréalière.

CEI d'Asie: Dans sept des huit pays de la CEI d'Asie, les cultures de **blé** d'hiver de 2000 ont été semées. Les superficies se sont accrues légèrement au Turkménistan et en Ouzbékistan mais sont demeurées stables ou ont reculé dans la plupart des autres pays. Il semble que la faible rentabilité du blé se soit traduite par une nouvelle réduction des emblavures dans le Caucase. Au Kazakhstan, le plus grand producteur de la région, l'essentiel du blé ne sera semé qu'à partir de mai. D'après les premières indications, même si les emblavures totales n'accusent pas de fortes diminutions, un retour à des rendements moyens au Kazakhstan, après les niveaux exceptionnels de l'an passé, pourrait se traduire par une baisse de la récolte totale dans ces 8 pays, provisoirement estimée à environ 17 millions de tonnes, contre 19 millions de tonnes en 1999. De même, la production de **céréales secondaires** pourrait aussi reculer. En revanche, les superficies totales ensemencées en riz devraient augmenter, avec des semis beaucoup plus importants en prévision au Turkménistan et en Ouzbékistan.

- **Afrique**

Afrique du Nord: Les perspectives de la récolte du **blé** de 2000, qui sera rentré à partir de mai, sont défavorables dans plusieurs pays, car un temps sec a régné de mi-janvier à mars, et faisant suite à des précipitations précoces pour la saison généralement bonnes. En Algérie, des pluies modérées tombées en mars, en particulier dans les zones productrices de l'est, ont été un grand soulagement après la période de sécheresse prolongée depuis mi-janvier, qui avait empêché une bonne levée des cultures et le début de la croissance. Les perspectives de récolte sont médiocres dans les zones centrales et occidentales et il faudra de nouvelles pluies pour conjurer d'autres pertes potentielles de rendement. Au Maroc, les perspectives de récolte sont défavorables en dépit de bonnes pluies tombées dès novembre et décembre. Une période sèche prolongée depuis la mi-janvier et une vague de chaleur en février ont gravement endommagé les cultures dans de nombreuses zones productrices. On s'attend à une récolte céréalière réduite pour la deuxième année consécutive. En Tunisie, la campagne a été inégale jusqu'à présent. Un démarrage tardif dû au retard des précipitations a été suivi d'une amélioration des conditions fin 1999 et début 2000 avec des pluies modérées, avant le retour du temps sec en février et en mars, à l'exception des zones septentrionales et des régions voisines de la Libye. Les perspectives de récolte sont incertaines

Production mondiale de céréales - Prévion pour 2000

	Blé		Céréales secondaires		Riz (paddy)		Total	
	1999	2000	1999	2000	1999	2000	1999	2000
	(..... millions de tonnes))							
Asie	259,7	260	213,1	215	542,8		1 015,6	
Afrique	15,2	16	76,6	79	17,4		109,2	
Amérique centrale	3,2	3	28,8	28	2,3		34,3	
Amérique du Sud	19,0	18	58,9	61	21,3		99,2	
Amérique du Nord	89,5	86	290,8	293	9,5		389,8	
Europe	178,3	189	199,4	214	3,1		380,8	
Océanie	24,3	23	8,9	10	1,4		34,6	
TOTAL MONDIAL	589,2	595	876,5	900	597,9	590 ^{1/}	2 063,6	2 085
					(400) ^{2/}	(395) ^{2/}	(1 865) ^{3/}	(1 890) ^{3/}
Pays en développement	275,8	278	364,5	369	571,7	564	1 211,9	1 212
Pays développés	313,4	317	512,0	531	26,3	26	851,7	873

Source: FAO

1/ Très provisoire. 2/ Riz usiné. 3/ Y compris le riz usiné.

dans ces pays et de bonnes pluies au cours des prochaines semaines seront cruciales pour éviter une nouvelle réduction des rendements potentiels et améliorer le résultat de la campagne. En Égypte, la récolte de céréales d'hiver de 2000 s'annonce bonne. Les conditions de végétation sont satisfaisantes pour le blé essentiellement irrigué qui sera moissonné à partir de la mi-mai, et la production devrait être supérieure à celle de l'année dernière, compte tenu des dispositions visant à encourager la culture de nouvelles variétés et l'utilisation de pratiques améliorées. Les cultures de **céréales secondaires** dans la sous-région en 2000 devraient également subir les effets négatifs des conditions météorologiques actuelles et la production totale pourrait se maintenir - ou être inférieure- au niveau de l'an dernier qui était inférieur à la moyenne.

Afrique de l'Ouest: Après la publication des estimations de production finale par plusieurs pays, la production totale de **céréales** pour les neuf pays du Sahel en 1999 est estimée à un niveau record de 11,6 millions de tonnes, soit 8 pour cent de plus qu'en 1998 et 23 pour cent de plus que la moyenne des cinq années précédentes. Il s'agit là d'un résultat exceptionnel pour la deuxième année consécutive. Des récoltes record ont été rentrées au Burkina Faso, au Cap-Vert, en Gambie, au Mali, en Mauritanie et au Sénégal, tandis qu'une production supérieure à la moyenne est prévue au Tchad et au Niger. La production devrait demeurer inférieure à la moyenne en Guinée-Bissau en raison des conflits intérieurs et des déplacements de population en 1998. Les bonnes récoltes devraient permettre aux agriculteurs de reconstituer leurs stocks. Les stocks de sécurité nationale ont été reconstitués dans plusieurs pays. Les marchés sont bien approvisionnés et les prix des céréales ont enregistré une baisse sensible depuis la récolte.

Dans les pays côtiers du golfe de Guinée, la saison des pluies vient de démarrer et les semis de la première campagne de maïs de 2000 ont commencé au sud. Des récoltes records de céréales ont été rentrées en 1999 au Bénin, en Guinée, au Nigéria et au Togo. La production est demeurée moyenne en Côte d'Ivoire et au Ghana, et inférieure aux niveaux d'avant la guerre civile au Libéria et en Sierra Leone. La production céréalière totale de 1999 pour les huit pays bordant le golfe de Guinée est estimée aux alentours de 29,8 millions de tonnes, contre 29,3 millions de tonnes en 1998. Le Libéria et la Sierra Leone restent fortement tributaires de l'aide alimentaire internationale.

Afrique centrale: Les troubles intérieurs en République du Congo et en République démocratique du Congo continuent à entraver l'agriculture et les activités de commercialisation. En République du Congo, les inondations ont frappé le nord et la capitale Brazzaville en novembre/décembre. La situation nutritionnelle des personnes déplacées est inquiétante.

Afrique de l'Est: La moisson du **blé** de 2000 est en cours au Soudan. Même si les conditions de croissance sont favorables -avec des températures et des disponibilités d'eau pour l'irrigation adéquates- on prévoit une récolte inférieure à la moyenne à cause des semis réduits. Néanmoins, au dernier niveau de prévisions d'environ 288 000 tonnes, la production serait nettement supérieure au niveau réduit de l'an dernier. Les semis du blé de 2000 devraient avoir lieu dans les deux prochains mois au Kenya et en Éthiopie.

La récolte totale de blé de la sous-région pour **1999** est estimée à 1,5 million de tonnes, environ 24 pour cent de moins que la moyenne des cinq années précédentes. Au Soudan, la production a subi un fort recul (167 000 tonnes), tandis qu'au Kenya, les

dernières estimations indiquent un chiffre de 135 000 tonnes, sensiblement moins qu'en 1998, pour cause de sécheresse. En Éthiopie, la récolte de blé de 1999 est estimée à 1,2 million de tonnes, quelque 5 pour cent de plus que l'année précédente.

La récolte des **céréales secondaires** de la deuxième campagne de 1999/2000 touche à sa fin dans la sous-région, sauf en Éthiopie. Selon les dernières estimations de la FAO, la production totale de la sous-région en 1999 s'établit à environ 18,5 millions de tonnes, soit 10 pour cent de moins que le bon résultat de 1998. Compte tenu d'une sécheresse prolongée durant la campagne de croissance, des récoltes inférieures à la moyenne ont été rentrées dans la plupart des pays. En Éthiopie, la récolte meher (principale), qui assure quelque 90 pour cent de la production annuelle, était inférieure d'environ 6 pour cent à celle de 1998. La sécheresse prolongée menace également les semis de la campagne secondaire belge. Au Kenya, la récolte totale de céréales secondaires de 1999/2000 est estimée à 2,3 millions de tonnes, environ 15 pour cent de moins que la moyenne des cinq campagnes précédentes. En Érythrée, les céréales secondaires de 1999 sont estimées à environ un tiers de la récolte record de 436 000 tonnes en 1998 et devraient être inférieures d'environ 23 pour cent à la moyenne. Au Soudan également, la récolte de céréales secondaires de 1999, évaluée à 3,6 millions de tonnes, est inférieure de 35 pour cent environ à celle de 1998. En Ouganda, selon les estimations provisoires, la production de céréales secondaires est d'environ 1,6 million de tonnes, quelque 3 pour cent de moins qu'en 1998 et 9 pour cent de moins que la moyenne. En Tanzanie, la récolte de céréales secondaires, estimée à 3,2 millions de tonnes, est supérieure d'environ 10 pour cent à celle de 1998 et inférieure de 5 pour cent à la moyenne. La production de céréales secondaires en Somalie est estimée à 242 000 tonnes, environ 24 pour cent de plus qu'en 1998 mais près de 17 pour cent de moins que la moyenne des cinq années précédentes.

Afrique australe: La récolte totale de **blé** de la sous-région, rentrée fin 1999, est estimée à 2 millions de tonnes, en recul de près de 10 pour cent par rapport à celle de l'année précédente inférieure à la moyenne. Ceci s'explique par une forte baisse en Afrique du Sud, le plus grand producteur de la sous-région, où on estime la récolte à quelque 1,6 million de tonnes, contre 1,8 million de tonnes en 1998, baisse due à la conversion des terres vers des cultures plus lucratives. En revanche, la production a enregistré un accroissement sensible au Zimbabwe et en Zambie.

Les perspectives de la récolte de **céréales secondaires** de 2000 dans l'ensemble de la sous-région, qui sera rentrée à partir d'avril, sont favorables. En dépit des vastes dégâts causés dans certaines zones par les ouragans Eline et Gloria en février/mars, les inondations ont épargné les principales zones productrices de maïs, et les pluies abondantes ont fait du bien à certaines cultures qui avaient souffert précédemment du temps sec. Toutefois, la situation

varie d'un pays à l'autre et demeure incertaine dans l'attente d'une évaluation de l'impact des fortes pluies, mais aussi de précipitations intermittentes et insuffisantes dans plusieurs régions.

En Afrique du Sud, qui assure plus de la moitié de la production de céréales secondaires de la sous-région, les dernières prévisions officielles indiquent une récolte exceptionnelle de maïs de 9,5 millions de tonnes, contre 7,1 millions de tonnes l'an dernier, en dépit des pertes subies par certaines provinces. Au Mozambique, les inondations ont épargné les grandes zones productrices du nord, qui ont reçu de bonnes pluies en mars. Les perspectives de récolte se sont néanmoins détériorées avec les dégâts provoqués aux cultures au sud et au centre. Au Zimbabwe, la production de maïs de cette année devrait régresser, car les semis ont été réduits et les fortes pluies tombées en février et en mars pourraient avoir nui aux rendements. Au Malawi, malgré des pertes de récolte dans le sud, des pluies abondantes tombées à partir de la deuxième décennie de février ont amélioré les perspectives de la récolte de maïs dans les zones centrales et septentrionales qui avaient été victimes du temps sec durant la campagne. Selon les prévisions officielles, la production de maïs de 2000 sera d'environ 2,3 millions de tonnes, soit 6 pour cent de moins que le record de l'an dernier. Au Swaziland, les perspectives de la récolte sont médiocres compte tenu de pluies excessives en décembre et de graves inondations début février. La production de maïs devrait reculer de 37 pour cent et tomber à un niveau inférieur à la moyenne. Au Botswana, les perspectives sont incertaines à cause des fortes pluies des deux derniers mois et des graves inondations fin février. En Zambie, des pluies abondantes tombées depuis la mi-février ont fait du bien au maïs de la campagne principale, qui avait souffert précédemment de précipitations irrégulières. En Namibie, les perspectives demeurent incertaines; de fortes pluies à la mi-février dans les principales zones productrices du nord ont été suivies de précipitations inférieures à la moyenne jusqu'à la deuxième décennie de mars. Il faudra d'autres pluies pour éviter une baisse des rendements. Les perspectives sont également incertaines en Angola, compte tenu de précipitations inférieures à la normale depuis février dans les grandes zones productrices du centre, et des mouvements continus de population dus à la guerre civile, durant la campagne de végétation. Au Lesotho, même si de bonnes pluies sont tombées dans l'ensemble depuis la mi-février, les rendements des céréales secondaires pourraient avoir souffert d'une période de sécheresse prolongée en début de campagne, suivie d'inondations dans les plaines.

Les perspectives de la récolte de **riz** de 2000/01 dans la sous-région sont défavorables. Madagascar et le Mozambique, les deux principaux pays producteurs, ont été les plus durement frappés par les récentes pluies torrentielles et inondations. Au Mozambique, ce sont les provinces du sud et du centre, où est concentré l'essentiel de la riziculture, qui ont le plus souffert. À Madagascar, les pertes liées aux inondations ont aggravé les perspectives de la

campagne de riz, déjà loin d'être optimales à cause de la sécheresse qui a sévi de fin décembre à début février et qui a nui aux semis. Une évaluation des pertes de récolte sera effectuée dès que les conditions le permettront, mais on s'attend à une chute sensible de la production de riz dans les deux pays.

- **Amérique centrale et Caraïbes**

Les perspectives de récolte du blé de 2000 se sont légèrement améliorées dans les principales zones de production irriguée du nord-ouest du Mexique, pratiquement le seul producteur de la sous-région. La récolte, qui démarrera sous peu, est, selon les estimations provisoires, légèrement inférieure à la moyenne, compte tenu du temps défavorable lors des semis, suivi d'une longue période de sécheresse.

Dans les pays d'Amérique centrale, les préparatifs des terres sont en cours en vue des semis des **céréales secondaires** et des haricots de la première campagne de 2000/2001, qui devraient démarrer avec l'arrivée des premières pluies en avril. Les intentions de semis au Costa Rica, au Salvador, au Guatemala et au Nicaragua devraient être proches des semis moyens ou supérieurs à la moyenne de 1999/2000. Au Honduras, cependant, les perspectives sont incertaines pour le maïs en particulier, car les producteurs se heurtent à des obstacles financiers. Dans les Caraïbes, un temps relativement sec a régné au cours des dernières semaines, mais aucun impact négatif sur le développement des cultures céréalières n'est signalé ni en République dominicaine, ni en Haïti, où la récolte devrait démarrer en avril et où on prévoit des productions moyennes. À Cuba, le temps sec a favorisé la récolte de canne à sucre, source importante de devises étrangères, ainsi que celle de pommes de terre et d'autres cultures vivrières secondaires.

- **Amérique du Sud**

La récolte du **blé** de 1999/2000 est achevée dans les pays du sud de la sous-région (Argentine, Brésil, Chili, Paraguay et Uruguay), après quelques retards dans les principales zones productrices dus aux aléas climatiques. La production totale est estimée à 18,5 millions de tonnes, contre la moyenne de 5 ans de 17,8 millions de tonnes. À l'heure qu'il est, les terres sont en train d'être préparées dans tous les pays du sud en vue des semis du blé de la campagne de 2000/2001, tandis qu'au Brésil, les semis ont récemment démarré. Dans les pays andins, des récoltes moyennes de blé de 1999 ont été rentrées en Équateur, en Colombie et en Bolivie, même si la production dans ce dernier pays est inférieure à celle de l'année précédente. Le Pérou a obtenu une récolte exceptionnelle de blé de 1999. Les semis du blé de 2000 sont en cours dans ces pays, à l'exception de la Bolivie où la récolte de la première campagne de cette année (semée fin 1999) est sur le point de commencer.

La récolte des **céréales secondaires** de 2000, essentiellement de maïs, a démarré dans le sud de la

sous-région. En Argentine, les conditions météorologiques favorables qui ont régné récemment ont favorisé le développement des cultures et, d'après les premières prévisions, la production serait supérieure à la moyenne (entre 15 et 15,5 millions de tonnes). Ceci s'explique principalement par l'accroissement des semis pour faire face à l'augmentation prévue des exportations. Au Brésil, la récolte du maïs, qui a démarré en février, est actuellement estimée à quelque 32,2 millions de tonnes, chiffre moyen, bien qu'inférieur aux estimations précédentes. Une période prolongée de temps sec, en particulier dans les principales zones productrices du sud, a été néfaste pour les semis. En Uruguay, les superficies ensemencées ont souffert également du temps sec et la production restera vraisemblablement inférieure à la moyenne. Au Chili, de fortes pluies et des vents violents en janvier ont été signalés, sans avoir causé de graves dégâts jusqu'à présent au maïs, pour lequel on prévoit un relèvement de la récolte après le niveau réduit par la sécheresse de l'an dernier. Dans les pays andins, en Bolivie, la récolte du maïs de la première (principale) campagne de 2000 a démarré par un temps généralement sec, en particulier dans le département oriental de Santa Cruz. En revanche, dans le département méridional de Tarija, les cultures ont souffert des fortes pluies. En Équateur, des pluies normales en février ont favorisé le développement des cultures de maïs. La récolte du maïs (jaune) de la première campagne de 2000 est sur le point de démarrer; d'après les premières prévisions, elle serait moyenne. En Colombie, de fortes pluies début mars dans les zones occidentales du pays ont retardé les semis du maïs de la campagne principale de 2000. D'après les premières estimations, les intentions de semis sont moyennes. Au Venezuela, les programmes de relèvement et de reconstruction se poursuivent dans les États frappés par les coulées de boue et les inondations en décembre. Avec le rétablissement d'un temps normal, les semis de maïs de la campagne principale devraient démarrer en avril.

La récolte du **riz** de 2000 a commencé en Amérique du Sud, mais des conditions de croissance défavorables dans certains pays ont nui aux cultures de riz à différents degrés. En outre, il semblerait que la baisse des prix durant la campagne précédente ait provoqué un remplacement des cultures de riz dans la sous-région. Au Brésil, le plus grand producteur de riz de la sous-région, les superficies ensemencées auraient diminué de 3 pour cent, s'établissant à environ 3,6 millions d'hectares. Toutefois, la production de riz ne reculera que légèrement car on attend un accroissement des rendements. En Argentine, le gouvernement a estimé la baisse des superficies ensemencées en riz pour 2000 à environ 200 000 hectares (31 pour cent), compte tenu d'une conversion des terres au profit du soja. L'humidité insuffisante des sols lors des semis qui s'est traduite par une germination inégale des cultures pourrait également contribuer à une réduction des rendements, de sorte qu'on prévoit une chute de la production totale de riz d'environ 37 pour cent. Les superficies ensemencées en riz au Pérou auraient régressé de 9 pour cent et la production devrait diminuer de

12 pour cent. En revanche, les cultures de riz au Chili ont progressé de 35 pour cent par rapport à 1999, s'établissant à environ 20 000 hectares, compte tenu de meilleures disponibilités d'eau et de prix à la production plus élevés.

• Amérique du Nord

Aux États-Unis, la production de **blé** pourrait reculer encore légèrement en 2000 après la forte baisse enregistrée en 1999. D'après les dernières estimations officielles, les superficies ensemencées en blé d'hiver sont d'environ 17,5 millions d'hectares, presque autant que les superficies réduites de l'année précédente. L'état des cultures s'est amélioré considérablement fin mars à la suite de pluies généralisées tombées dans la zone des Plaines, qui avait manqué d'humidité depuis les semis. Néanmoins, dans certaines des zones les plus touchées, les cultures de blé endommagées seront vraisemblablement remplacées par d'autres céréales au printemps. Les premières indications pour les semis de blé de printemps dans le Rapport des perspectives de semis de l'USDA font état d'une réduction de 5 pour cent des superficies qui s'établissent à quelque 7,5 millions d'hectares. Si les prévisions d'emblavures de printemps se concrétisent et un temps normal règne durant le reste de la campagne, la FAO estime actuellement la production totale de blé de 2000 aux États-Unis à environ 60 millions de tonnes. Au Canada, l'essentiel du blé de 2000 sera semé de mai à juin. Les superficies ensemencées devraient augmenter légèrement car les producteurs convertissent les terres des oléagineux au blé, jugé plus rentable. Toutefois, un retour à des rendements moyens après les niveaux exceptionnels de 1999, devrait compenser les accroissements de superficies, et la production globale de blé est provisoirement estimée à environ 26 millions de tonnes, contre 26,8 millions en 1999.

Aux États-Unis, certaines **céréales secondaires** précoces sont déjà semées dans le sud, mais l'essentiel des semis de maïs dans les États du "Corn Belt" démarre à partir de fin avril. D'après les premières indications du Rapport des perspectives de semis de l'USDA, les semis de maïs gagneraient 1 pour cent, tandis que ceux de sorgho perdraient 3 pour cent. Même si des pluies généralisées sont tombées fin mars dans certains États du "Corn Belt", il faudra davantage de précipitations pour garantir des conditions satisfaisantes pour les semis. Au Canada, l'essentiel des céréales secondaires sera semé en mai-juin. Les premières indications font état d'un accroissement marginal des superficies ensemencées en orge.

Aux États-Unis, les semis du **riz** de cette campagne devraient commencer en avril. Étant donné le bas niveau de prix et les stocks élevés, les superficies cultivées en riz devraient diminuer de quelque 5-7 pour cent par rapport à la campagne précédente.

• Europe

Dans la CE, les dernières indications continuent à faire état d'un accroissement des superficies ensemencées en **céréales** pour la récolte de 2000, en grande partie au détriment des oléagineux. Les emblavures totales de **blé** devraient augmenter d'environ 4 pour cent et passer à quelque 17,5 millions d'hectares. Les conditions météorologiques auraient été généralement favorables dans l'ensemble de la Communauté jusqu'à présent, et si le temps reste normal, la production totale de blé devrait progresser d'environ 7 pour cent, s'établissant à près de 105 millions de tonnes. La récolte des **céréales secondaires** sera fortement liée au résultat des semis de printemps/été, qui ne font que commencer. A ce stade précoce, la FAO estime provisoirement la récolte totale de céréales secondaires de 2000 dans la Communauté à environ 104 millions de tonnes, légèrement mieux qu'en 1999. La campagne du **riz** est en bonne voie. Depuis 1996, les superficies ensemencées en riz de la Communauté se sont stabilisées à environ 400 000 hectares, et la production avoisine les 2,6 millions de tonnes. Les superficies, comme la production, pour la campagne actuelle ne devraient pas réserver de surprise.

Parmi les principaux pays producteurs de la CE, les superficies ensemencées en blé devraient augmenter de quelque 2 pour cent en France, de 11 pour cent en Allemagne, et d'environ 14 pour cent au Royaume-Uni. En Italie, les semis de blé tendre auraient diminué d'environ 6,6 pour cent car le temps d'automne a été défavorable dans les zones productrices du nord, tandis que les semis plus tardifs de blé dur dans les zones centrales et méridionales se sont accrus. En Espagne, les rapports officiels font état d'un très léger recul des superficies ensemencées en blé par rapport à celles de l'année précédente. Toutefois, les perspectives se sont détériorées ces dernières semaines à la suite du temps sec qui a régné pendant tout l'hiver.

Ailleurs en Europe, les perspectives de récolte des céréales de 2000 sont mitigées. En Albanie, des conditions météorologiques généralement plus favorables pour les semis de céréales d'automne laissent entrevoir une reprise possible de la production céréalière après que le mauvais temps ait nui aux superficies et à la production de 1999. En Bosnie-Herzégovine, les emblavures de blé devraient continuer à diminuer en réponse aux prix de soutien peu rémunérateurs, tandis que les superficies ensemencées en céréales secondaires (essentiellement de maïs) pourraient augmenter davantage. En Bulgarie, les superficies ensemencées en blé d'hiver sont estimées à 1,1 million d'hectares et la production à 3,2 millions de tonnes, légèrement mieux que la campagne précédente. D'après les premières indications, les superficies et la production des céréales secondaires semées au printemps (essentiellement de maïs) seraient semblables à la campagne précédente. En Croatie, même si les pénuries d'engrais persistent, la récolte du blé de 2000 devrait se rétablir quelque peu après le bas niveau de 1999 (0,6 million de tonnes). Les semis de céréales

d'hiver en République tchèque seraient supérieurs d'environ 15 pour cent à la campagne précédente, le blé d'hiver représentant l'essentiel de cet accroissement. Les emblavures sont estimées à plus de 900 000 hectares qui, si le temps reste normal, devraient garantir une récolte excédentaire de 4 millions de tonnes pour la deuxième année consécutive. Dans l'ex-République yougoslave de Macédoine, on ne prévoit aucun changement significatif de la production céréalière en 2000. La production de blé est provisoirement estimée à quelque 380 000 tonnes.

En Hongrie, les superficies ensemencées en blé d'hiver sont estimées à environ 1 million d'hectares, quelque 35 pour cent de plus que le niveau réduit de l'année précédente. Si le temps reste normal, la production de blé pourrait atteindre quelque 4 millions de tonnes en 2000. En Pologne, d'après les premières indications, il y aurait une baisse de la production céréalière en 2000 car les perspectives des prix à la production sont médiocres, en raison principalement d'une forte baisse de la demande de céréales fourragères. D'après les rapports officiels, les superficies totales ensemencées en céréales d'hiver seraient évaluées à 5,1 millions d'hectares, en recul de 4 pour cent. Les superficies ensemencées en blé d'hiver sont estimées à environ 1,8 million d'hectares, et celles de seigle à 2,2 millions d'hectares. En Roumanie, les dernières estimations font état d'un accroissement des superficies ensemencées en blé d'hiver, après le niveau réduit de la campagne précédente qui était d'environ 1,8 million d'hectares. Si le temps reste normal, la production pourrait s'élever à environ 5 millions de tonnes (contre 4,7 millions de tonnes en 1999). En République de Slovaquie, des conditions météorologiques favorables pour les semis de céréales d'hiver laissent supposer un relèvement de 2000 après le niveau réduit de 1999. De même, en Slovénie, on prévoit cette année un redressement de la production céréalière après le résultat médiocre de l'an dernier, dû au mauvais temps.

En République fédérative de Yougoslavie, (Serbie et Monténégro), une inflation galopante et des pénuries de fonds, de gazole, d'engrais et de machines en état de fonctionnement pourraient se traduire par des superficies ensemencées et des rendements faibles. Les superficies ensemencées en blé de 2000 auraient légèrement augmenté, demeurant toutefois inférieures à la moyenne. Les estimations officielles de la récolte céréalière de 1999 ont été révisées à la baisse (8,6 millions de tonnes), un peu moins que la production de 1998.

Dans les pays Baltes, on assisterait à un fort redressement des superficies ensemencées en céréales d'hiver (essentiellement blé et seigle), qui seront récoltées en 2000, et la production céréalière pourrait atteindre 4 millions de tonnes environ, dont 1,3 million de tonnes de blé. D'après les estimations officielles, la récolte céréalière de 1999 serait inférieure de 21 pour cent à celle de 1998, s'établissant à 3,4 millions de tonnes. La production totale de blé est

en recul de 23 pour cent (1,2 million de tonnes, contre 1,6 million de tonnes en 1998), tandis que celle des céréales secondaires aurait diminué de 20 pour cent (3,4 millions de tonnes). Les trois pays ont accusé une baisse de la production, mais la réduction est plus marquée en Lituanie où la récolte céréalière de 1999 s'établit à 2,1 millions de tonnes (contre 2,7 millions de tonnes en 1998). En Lettonie, la récolte totale a chuté de près de 20 pour cent, se chiffrant à 787 000 tonnes.

Dans les pays de la CEI à l'ouest de l'Oural, les gouvernements s'efforcent d'affronter la nécessité d'accroître la récolte céréalière de 2000 (céréales et légumineuses) après les résultats décevants de 1999 au Bélarus, en Moldova et en Ukraine, et une situation précaire des approvisionnements en céréales également en Fédération de Russie. D'après les premières indications provisoires, la récolte totale de céréales de 2000 dans ces quatre pays pourrait être légèrement supérieure, grâce à une certaine reprise en Fédération de Russie, si les conditions météorologiques restent normales. Ailleurs, en l'absence d'un temps particulièrement favorable, les récoltes pourraient demeurer à de bas niveaux à cause des problèmes économiques chroniques du secteur.

Les perspectives de la récolte des céréales d'hiver (essentiellement de blé et de seigle, mais aussi un peu d'orge), qui sera rentrée cet été, se sont légèrement améliorées et les travaux des champs de printemps sont en train de démarrer. En Fédération de Russie, les céréales d'hiver ont bénéficié de bonnes conditions de croissance jusqu'à présent; on signale que l'état de 13 millions d'hectares ou presque de céréales est bon ou satisfaisant et les pertes dues au gel limitées à 1 million d'hectares. Les prix élevés des céréales dus à la récolte inférieure à la moyenne de l'an dernier pour la deuxième année consécutive (estimée par la FAO à 60 millions de tonnes de céréales et de légumineuses) et l'application plus rigoureuse des directives du gouvernement central visant à garantir des intrants pour la récolte de céréales de 2000, pourraient se traduire par un accroissement des superficies ensemencées en céréales de printemps et, s'il règne un temps normal, par un nouveau relèvement de la production, estimé à 70 millions de tonnes. En Ukraine, les perspectives de la récolte des céréales de 2000 demeurent incertaines. Un temps anormalement doux pour la saison a permis le développement des semis tardifs de céréales d'hiver; les dégâts dus au gel pourraient être inférieurs à 1 million d'hectares, mais une utilisation insuffisante d'intrants pourrait maintenir les rendements à de bas niveaux. Les prix élevés du carburant, la réorganisation des fermes et les sources de crédit incertaines pour les achats d'intrants pourraient faire chuter les superficies ensemencées au printemps avec pour résultat une autre mauvaise récolte, à peine supérieure aux 27 millions de tonnes estimées récoltées en 1999. Au Bélarus et en Moldova, même si le temps est plus favorable durant cette campagne agricole, les difficultés économiques qui ont frappé le secteur en 1999 pourraient également se traduire par des récoltes céréalières en 2000 inférieures à la moyenne.

• Océanie

En Australie, les semis des cultures principales de **blé** et de **céréales secondaires** de 2000 devraient démarrer en mai. D'après les premières prévisions officielles, la production de blé serait en baisse (environ 22,7 millions de tonnes) après la récolte record de 1999, actuellement estimée à un peu plus de 24 millions de tonnes. Les estimations se fondent sur des prévisions de semis de 11,8 millions d'hectares, soit légèrement moins que les 11,95 millions d'hectares de la campagne précédente, et sur des hypothèses de temps normal pour la saison, ce qui donnerait un rendement moyen d'environ 1,9 tonne/hectare (2,01 tonnes/hectare en 1999). En ce qui concerne l'orge, la principale céréale secondaire d'hiver, les premières prévisions indiquent une forte hausse de la production, qui passerait des 4,3 millions de tonnes de 1999 à 5,3 millions de tonnes, compte tenu de perspectives de prix relativement meilleures que pour les autres cultures. La récolte des céréales secondaires de la campagne d'été de 1999 - essentiellement sorgho et maïs - est en cours. La production de sorgho est estimée à environ 1,3 million de tonnes contre 1,7 million de tonnes en 1999, à la suite d'une réduction des semis. La récolte du **riz** de 2000 est en cours et, d'après les estimations officielles, la production devrait reculer de 20 pour cent par rapport à la campagne précédente et s'établir à environ 1,1 million de tonnes. Ceci s'explique en grande partie par une baisse des superficies ensemencées car les problèmes de disponibilités d'eau pour l'irrigation ont incité à abandonner la riziculture.

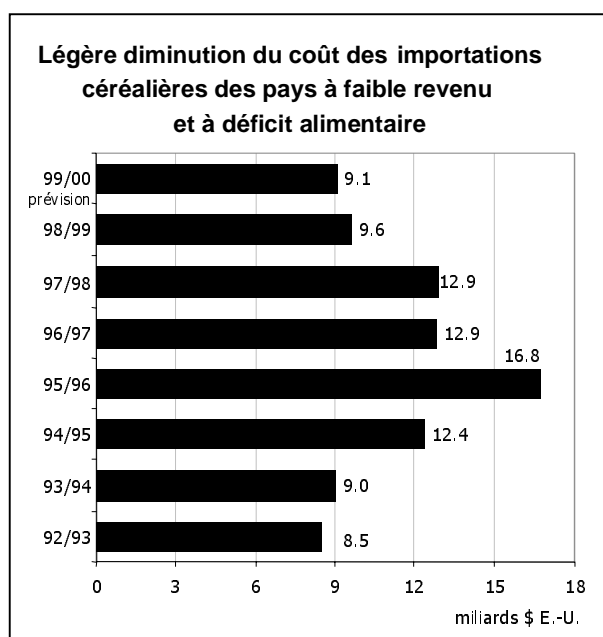
Commerce^{1/}

Expansion de près de 4 pour cent prévue pour le commerce mondial des céréales en 1999/2000

On prévoit que le commerce mondial des céréales atteindra 222 millions de tonnes en 1999/2000, soit un chiffre inchangé depuis le rapport précédent, mais supérieur de quelque 8 millions de tonnes, à son volume en 1998/99 (tableau A.2). Cette expansion serait due à une forte augmentation des importations de blé, mais, compte tenu des dernières révisions, les importations de céréales secondaires devraient aussi connaître une forte augmentation. En ce qui concerne les autres céréales importantes, on s'attend à une réduction du commerce du riz, la prévision établie pour ce mois-ci à son sujet représentant un nouvel ajustement à la baisse. Malgré la réduction probable des importations de riz, les importations totales de céréales réalisées par

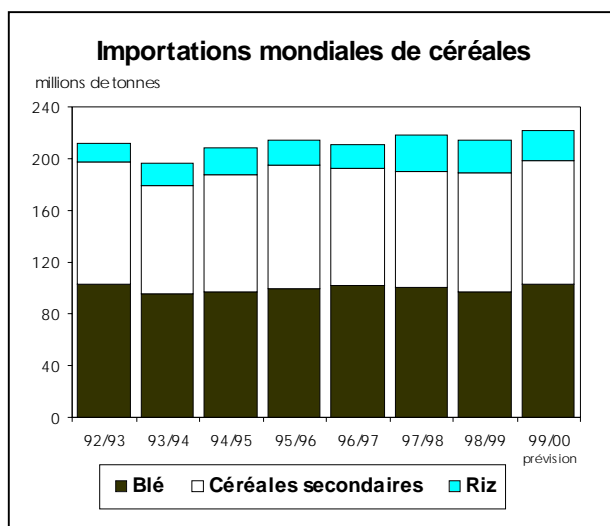
1/ Le volume du commerce mondial de blé et de céréales secondaires est fondé sur l'estimation des importations à livrer jusqu'au 30 juin de la campagne de commercialisation (juillet/juin). Certains achats tardifs peuvent être inclus dans les chiffres de la campagne suivante si la livraison intervient après le 30 juin. D'une manière générale, les exportations et les importations étant calculées sur la base de l'évaluation des expéditions et des livraisons pendant la campagne commerciale juillet/juin, il se peut que les totaux ne correspondent pas du fait des décalages entre les expéditions et les livraisons.

l'ensemble des pays en développement pourraient approcher un volume record d'environ 160 millions de tonnes. Toutefois, les prix étant en général inférieurs à ceux de l'année précédente, le coût total des importations de céréales des pays en développement diminuera vraisemblablement de près de 3 pour cent en 1999/2000 par rapport à l'année précédente pour passer à 20,7 milliards de dollars E.-U. Dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), les importations totales de céréales devraient atteindre 70 millions de tonnes, sans changement par rapport à 1998/99, soit une valeur approximative de 9 milliards de dollars E.-U., c'est-à-dire environ 500 millions de dollars E.-U. de moins que l'année précédente.



Le commerce mondial de **blé** et de farine de blé (en équivalent de blé) en 1999/2000 (juillet/juin) est estimé, comme dans le rapport précédent, à 102,5 millions de tonnes, soit une augmentation de 5 millions de tonnes, ou 6 pour cent, par rapport au niveau réduit des importations en 1998/99. Les importations totales de blé des pays en développement devraient augmenter de 2 millions de tonnes pour atteindre 78 millions de tonnes, chiffre légèrement inférieur à celui qui était prévu dans le rapport précédent. Les importations totales des pays en développement sont estimées à presque 25 millions de tonnes, c'est-à-dire 3,5 millions de tonnes de plus que l'année précédente et légèrement plus que la prévision précédente.

Les prévisions concernant les importations de blé en **Afrique** ont été abaissées ce mois-ci d'environ 200 000 tonnes et s'établissent à 23 millions de tonnes, soit un peu moins qu'en 1998/99, étant donné que la réduction des importations de l'Égypte et de quelques pays de la région subsaharienne devrait être plus importante que l'augmentation des achats réalisés par l'Algérie et le Maroc. En **Asie**, on prévoit que les importations de blé augmenteront de 2,4 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente pour



atteindre près de 48 millions de tonnes en 1999/2000. Les prévisions relatives aux importations de la République islamique d'Iran sont passées ce mois-ci à 6,5 millions de tonnes, soit une hausse de 500 000 tonnes. L'augmentation des importations au cours de la présente campagne est due à la gravité de la sécheresse. On prévoit, par contre, que le Pakistan importera 2,5 millions de tonnes, cette diminution de 700 000 tonnes par rapport au rapport précédent étant due au fait que la production de blé devrait augmenter cette année.

Les prévisions concernant les importations de blé en **Europe** ont été relevées de presque un million de tonnes et passent à 11,8 millions de tonnes, soit 4 millions de tonnes de plus que l'année précédente, ce qui est principalement dû aux importations plus importantes que prévu de la Fédération de Russie, qui comprennent les reports d'aide alimentaire de la campagne précédente. En outre, ce pays a demandé davantage d'aide alimentaire pour la campagne actuelle et, pour le moment, les États-Unis ont accepté de faire don de 300 000 tonnes de blé. Les importations totales en **Amérique latine** et dans les **Caraiibes** devraient légèrement diminuer cette année et se monter à quelque 17,4 millions de tonnes. On prévoit une diminution des achats de blé du Brésil par rapport à la campagne précédente, principalement parce que la production intérieure est en hausse.

En ce qui concerne les **exportations** (tableau A.3), l'accroissement de la demande mondiale observé cette année laisse supposer que la plupart des principaux pays exportateurs augmenteront leurs expéditions. Les pays dont les exportations devraient connaître la plus forte augmentation sont le Canada et l'Australie (respectivement 4,3 et 1,6 million de tonnes de plus). L'Argentine et la CE accroîtront vraisemblablement aussi leurs ventes à l'exportation, tout comme, parmi les petits exportateurs, la République tchèque et le Kazakhstan, dont la production intérieure est en hausse. On prévoit, par contre, une diminution des expéditions en provenance de la Hongrie, de la Bulgarie, de la Pologne, de la Roumanie, de la Syrie, de la Turquie et de l'Ukraine à cause d'une réduction des disponibilités.

Pour le commerce mondial des **céréales secondaires** en 1999/2000, les prévisions atteignent 96,7 millions de tonnes ce mois-ci, soit une augmentation de 700 000 tonnes. Les importations totales seraient alors supérieures de 4 millions de tonnes, ou 5 pour cent, à celles de l'année précédente. Le maïs et l'orge pourraient connaître l'expansion la plus forte et atteindre, respectivement, 70 et 17 millions de tonnes. L'augmentation prévue du commerce mondial en 1999/2000 pourrait être principalement due à l'accroissement des importations de céréales secondaires par les pays en développement, qui passeraient à presque 63 millions de tonnes. Les importations totales des pays développés pourraient atteindre 34 millions de tonnes, soit également une hausse par rapport à l'année précédente.

Les importations totales de céréales secondaires en **Afrique** sont évaluées à plus de 12 millions de tonnes, en hausse de 1 million de tonnes par rapport à 1998/99. La quasi totalité de cette augmentation serait due à l'accroissement des importations d'orge par le Maroc et des importations de maïs par plusieurs pays de l'Afrique subsaharienne (Kenya, Zimbabwe, Rwanda, Afrique du Sud, Tanzanie et Zambie). Dans presque tous les cas, la cause de cette augmentation serait une production intérieure inférieure à la moyenne. En **Asie**, les prévisions concernant les importations en 1999/2000 ont été relevées à 54,5 millions de tonnes, soit une hausse de 1,8 million de tonnes par rapport à l'année précédente et 800 000 tonnes de plus que le chiffre indiqué dans le rapport précédent. Cet ajustement à la hausse tient principalement au volume plus élevé que prévu des achats de maïs réalisés par l'Indonésie. Par rapport à l'année précédente, les importations d'orge et de maïs de la République islamique d'Iran devraient augmenter de 600 000 tonnes en raison de la forte demande et de la faible production intérieure. La Chine étant en mesure d'exporter d'importantes quantités de maïs à un prix plus concurrentiel, la République de Corée devrait en acheter davantage au cours de la campagne actuelle et importer moins de blé destiné à l'alimentation des animaux.

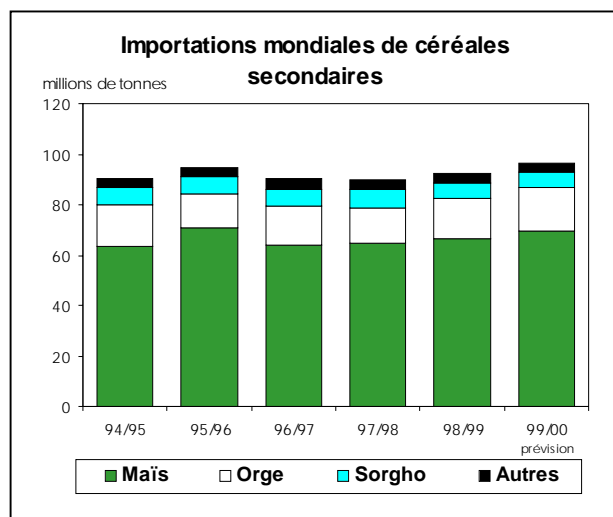
En **Europe**, on estime actuellement que les importations totales de céréales secondaires se monteront à 7,9 millions de tonnes en 1999/2000, soit 300 000 tonnes de plus que le chiffre indiqué dans le rapport précédent, ce qui s'expliquerait principalement par le fait que les importations réalisées par la Fédération de Russie seraient supérieures aux prévisions antérieures. Vu la faiblesse de la production intérieure, on s'attend également à une augmentation des importations de maïs par la Pologne. En Roumanie, la forte réduction de la production devrait se traduire par une hausse des importations d'orge. En **Amérique latine** et dans les **Caraiibes**, les importations de la campagne actuelle devraient se situer aux alentours de 18,4 millions de tonnes, soit seulement une légère baisse par rapport à l'année précédente. On s'attend à ce que le Mexique, qui a connu deux années consécutives de récoltes supérieures à la moyenne, réduise ses achats de maïs, alors que le Brésil devrait importer 600 000 tonnes de plus, principalement à cause de la forte demande

Vue d'ensemble des importations mondiales de céréales - Prévision pour 1999/2000

	Blé		Céréales secondaires		Riz (usiné)		Total	
	1998/99	1999/2000	1998/99	1999/2000	1999	2000	1998/99	1999/2000
(..... millions de tonnes)								
Asie	45,5	47,9	52,7	54,5	14,1	12,2	112,3	114,5
Afrique	22,8	22,5	11,1	12,4	5,4	5,5	39,2	40,4
Amérique centrale	5,6	5,9	11,2	11,2	1,5	1,5	18,3	18,5
Amérique du Sud	12,1	11,5	7,4	7,2	1,3	1,1	20,8	19,8
Amérique du Nord	2,9	2,5	3,7	3,5	0,6	0,6	7,3	6,7
Europe	7,7	11,8	6,1	7,9	1,8	1,7	15,5	21,4
Océanie	0,5	0,5	0,1	0,1	0,4	0,4	1,0	0,9
MONDE	97,1	102,5	92,3	96,7	25,1	23,0	214,4	222,3
Pays en développement	75,9	78,0	59,9	62,7	21,2	19,2	157,0	159,9
Pays développés	21,1	24,6	32,4	34,0	3,8	3,8	57,4	62,4

Source: FAO

émanant du secteur de la volaille, qui connaît une croissance rapide.



Sur le marché des **exportations**, le maintien des exportations chinoises à un niveau élevé et à des prix concurrentiels est un des faits marquants de la campagne de commercialisation 1999/2000. On prévoit que la Chine expédiera 5,5 millions de tonnes de maïs, soit 2 millions de tonnes de plus que l'année précédente, ce qui ferait de ce pays le troisième exportateur mondial de maïs après les États-Unis et l'Argentine. Un autre fait notable de la campagne actuelle est que, si les exportations d'orge de la CE continuent à augmenter au rythme actuel, elles devraient dépasser de plus de 1 million de tonnes le niveau de l'année dernière, ce qui compenserait, dans une certaine mesure, la diminution prévue des expéditions de l'Australie et de la Turquie consécutive à une réduction de la production dans ces deux pays. La plupart des autres principaux pays exportateurs devraient maintenir leurs exportations de céréales secondaires à un niveau généralement voisin de celui de l'année dernière.

En ce qui concerne le commerce mondial du **riz** pendant l'année civile 2000, la FAO a réduit ses prévisions à 23 millions de tonnes, soit 700 000 tonnes de moins que dans le rapport précédent et 2 millions de tonnes de moins qu'en 1999. Cette diminution est surtout due au fait que les pays d'Asie devraient réduire leurs achats, les principaux importateurs ayant vu leur production se redresser en 1999 ou s'attendant à de bonnes récoltes en 2000. En outre, certains gouvernements ont pris des mesures visant à protéger leurs producteurs contre les bas prix prévalant sur le marché international.

Les prévisions concernant les importations de l'Indonésie ont été abaissées à 2,5 millions de tonnes, 500 000 tonnes de moins que dans le dernier rapport, ce pays ayant indiqué qu'à la fin mars, il avait assez de riz pour couvrir ses besoins intérieurs. Une taxe de 30 pour cent qui s'applique à toutes les importations de riz est imposée depuis le début de l'année. Elle restera en vigueur au moins jusqu'en août 2000 aux termes d'un accord conclu avec le Fonds monétaire international. Le Bangladesh, devenu le deuxième importateur mondial de riz depuis deux ans, impose à nouveau une taxe de 5 pour cent sur les importations de riz suite au redressement de la production et des stocks durant la dernière campagne et au fait que les récoltes 2000/01 devraient être abondantes. Dans l'attente de renseignements supplémentaires, les prévisions relatives aux importations de ce pays sont restées inchangées à 1 million de tonnes. Pour les Philippines, elles sont maintenant de 800 000 tonnes, soit une réduction de 100 000 tonnes par rapport au chiffre prévu précédemment. La récolte a été bonne en 1999/2000 et devrait être encore meilleure en 2000/01. Les perspectives d'une augmentation de la production et l'existence d'importants stocks ont entraîné une baisse de 400 000 tonnes des importations prévues pour le Brésil, autre marché important en 1999; elles sont maintenant évaluées à environ 700 000 tonnes. La production ayant été insuffisante dans la

République islamique d'Iran au cours de la campagne de paddy précédente, il lui faudra probablement importer 10 pour cent de plus qu'en 1999, mais le chiffre prévu pour 2000 est encore de 1,1 million de tonnes.

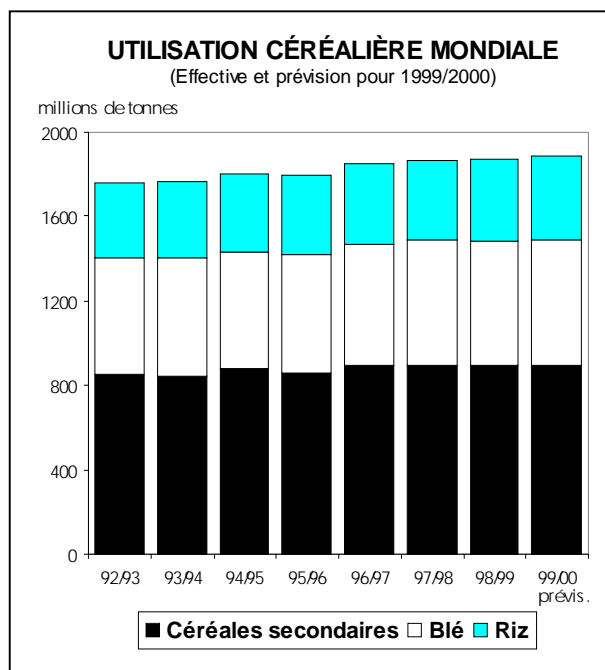
On prévoit par contre une augmentation totale de 300 000 tonnes des expéditions vers divers petits pays importateurs, dont Singapour, Madagascar, le Mozambique, l'Équateur et le Honduras. On a signalé également des expéditions transfrontalières de riz du Pakistan à l'Inde, où le riz de qualité inférieur est plus cher que dans le pays voisin. L'Inde n'impose aucune taxe sur les importations de ce type de riz contenant au moins 50 pour cent de brisures.

En ce qui concerne les exportations, les expéditions de plusieurs des principaux exportateurs diminueront en 2000 suite à la contraction de la demande; les plus touchés seront ceux qui ont des coûts de production élevés. Pour l'Inde, les expéditions prévues ont été réduites de 300 000 tonnes par rapport au chiffre précédemment annoncé de 1,7 million de tonnes. Au cours des cinq dernières années, ce pays a exporté du riz sur le marché mondial de façon sporadique. La Chine occupe une place importante en tant qu'exportateur sur le marché international depuis 1996 et devrait la conserver en 2000, mais le volume de ses exportations sera vraisemblablement en baisse par rapport au deux dernières années. Ses exportations devraient diminuer de 200 000 tonnes et se monter à 2,5 millions de tonnes. Les expéditions provenant d'exportateurs de moindre envergure comme l'Argentine et l'Australie ont aussi été réduites d'environ 200 000 tonnes parce qu'on s'attend à une contraction de la production dans ces pays. Aucun changement n'a été apporté aux prévisions relatives aux exportations des trois principaux fournisseurs du marché mondial, la Thaïlande, le Viet Nam et les États-Unis.

Utilisation

Lenteur persistante de la croissance de la demande mondiale en 1999/2000

En 1999/2000, l'utilisation mondiale de céréales poursuivra vraisemblablement son expansion, qui sera toutefois très lente (0,5 pour cent), et devrait atteindre 1,885 milliard de tonnes, ce qui serait légèrement inférieur à la tendance à long terme, alors que celle-ci avait été égale ou dépassée au cours des trois années précédentes. On prévoit actuellement une augmentation de la consommation de 1,4 pour cent, surtout dans les pays en développement, alors que l'utilisation mondiale de céréales fourragères ne devrait dépasser que légèrement celle de la campagne précédente. On prévoit une deuxième année de contraction pour les « autres utilisations » des céréales, y compris les pertes après récolte, en particulier dans les pays en développement.



Augmentation de la consommation alimentaire de céréales dans la plupart des pays en développement

L'augmentation prévue de la consommation alimentaire mondiale de céréales devrait être presque exclusivement le fait des pays en développement, surtout en Asie et en Afrique. Environ 70 pour cent de cet accroissement devrait se produire dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), qui sont les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire. Plus précisément, on s'attend à une augmentation importante de la consommation alimentaire en Chine, en Inde, en Indonésie et au Viet Nam pour l'Asie, et au Kenya et au Nigéria pour l'Afrique. Dans le sud et l'est de l'Asie, la consommation de céréales vivrières a été encouragée par les bonnes récoltes de riz réalisées en 1999, l'abondance des disponibilités de blé et le faible niveau des prix internationaux. Elle pourrait être encore renforcée en Inde puisque le gouvernement a annoncé en janvier qu'il augmenterait de 6 pour cent ses achats de blé en vue de leur vente à prix subventionné aux pauvres pendant l'exercice 2000/01 (avril/mars).

Dans l'ensemble, la consommation alimentaire mondiale devrait croître au même rythme que la population, si bien que la consommation alimentaire de céréales par habitant resterait inchangée à 164 kg en 1999/2000. La consommation par habitant devrait rester relativement stable, de façon générale, dans les PFRDV, mais, en Afrique subsaharienne et en Asie, elle pourrait baisser dans certains de ces pays dont les récoltes ont diminué et qui subissent les répercussions de la poursuite des conflits civils. En Asie, les plus touchés sont l'Afghanistan, le Sri Lanka, la Jordanie, la Mongolie, le Népal, le Pakistan, la Syrie et le Yémen. En Afrique, la consommation alimentaire de céréales par habitant pourrait baisser fortement en Angola, au

Utilisation céréalière mondiale

	1997/98	1998/99	1999/2000 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Utilisation totale			
Monde	1 869	1 875	1 885
Pays en développement	1 109	1 135	1 143
Pays développés	760	740	743
Alimentation 1/			
Monde	947	967	981
Pays en développement	779	798	811
Pays développés	168	169	170
Fourrages			
Monde	663	655	656
Pays en développement	221	223	224
Pays développés	442	431	433
Autres utilis. 2/			
Monde	259	253	249
Pays en développement	110	113	108
Pays développés	149	140	140

Source: FAO

Note: Taux calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Pour la consommation humaine directe.

2/ Y compris semences, usages industriels et pertes après récolte.

Consommation céréalière par habitant

	1997/98	1998/99	1999/2000 prévis.
	(. . . . kg. par habitant)		
Pays en développement	172	173	173
Pays développés	130	130	130
TOTAL	163	164	164
Pays à faible revenu et à déficit alimentaire (non compris la Chine et l'Inde)	178	180	180
	(158)	(160)	(161)
Blé	71	71	71
Céréales sec.	33	33	33
Riz (usiné)	59	60	60

Source: FAO

Ghana, en Namibie, en Érythrée, au Soudan, au Mozambique, au Swaziland et au Zimbabwe. Les conséquences de ces baisses sur la sécurité alimentaire de ces pays dépendront de la mesure dans

laquelle les céréales pourront être remplacées par d'autres denrées alimentaires produites localement ou importées pour maintenir les niveaux nutritionnels. Les faibles prix internationaux des céréales devraient alléger partiellement le fardeau financier imposé aux pays qui doivent importer des denrées alimentaires pour satisfaire leurs besoins intérieurs. On s'attend à ce que les perspectives en matière de consommation alimentaire de céréales s'améliorent en Amérique latine et dans les Caraïbes, où les conditions de croissance ont été généralement favorables en 1999.

Léger redressement de la demande d'aliments pour animaux

On prévoit qu'en 1999/2000, l'utilisation de céréales pour l'alimentation des animaux connaîtra une augmentation modeste de 656 millions de tonnes après avoir diminué d'environ 1 pour cent durant la campagne précédente. D'après les estimations officielles, l'utilisation totale de céréales pour l'alimentation des animaux pourrait croître d'environ 1 pour cent aux États-Unis et passer à 165 millions de tonnes, car on s'attend à un accroissement des réserves de bétail, de vaches laitières et de volaille. Des gains importants devraient se produire en Amérique du Sud, en particulier au Brésil où la croissance des exportations de volaille devrait se poursuivre. En revanche, la réduction du cheptel bovin et le ralentissement de la production porcine par rapport aux prévisions pourrait réduire la consommation d'orge pour l'élevage au Canada et entraîner une légère diminution de l'utilisation totale de céréales pour l'alimentation des animaux durant la campagne actuelle. Pour la première fois depuis sept ans, la tendance à la baisse de l'utilisation de céréales pour l'alimentation des animaux dans la Fédération de Russie devrait s'inverser en 1999/2000, notamment grâce à la réduction prévue des importations de viande et malgré la diminution probable de l'utilisation de céréales secondaires pour l'alimentation animale. Ce dernier facteur devrait être largement compensé par l'utilisation accrue de blé, celle-ci étant encouragée par une hausse de la production en 1999, une augmentation des importations et les faibles prix relatifs du blé par rapport à d'autres céréales. Mais dans la CE, le niveau d'utilisation des céréales ne devrait guère changer par rapport à l'année précédente, alors que, en Europe de l'Est, certains pays pourraient utiliser moins de céréales pour l'alimentation des animaux du fait de la réduction des disponibilités intérieures.

Suite à la reprise de la croissance économique dans plusieurs pays asiatiques, l'utilisation totale de céréales fourragères devrait connaître un lent redressement en 1999/2000, ce qui constituerait la première expansion importante depuis le début de la crise financière il y a environ trois ans. Dans les cinq pays d'Asie les plus durement touchés par celle-ci (l'Indonésie, la République de Corée, la Malaisie, les Philippines et la Thaïlande), on prévoit une augmentation de 6 pour cent du volume de céréales utilisées pour l'alimentation du bétail cette année par

suite de leurs bas prix et de la reprise économique. Dans les autres pays en développement, aucun changement notable n'est prévu par rapport à l'année précédente en ce qui concerne l'utilisation de céréales pour l'alimentation des animaux en 1999/2000.

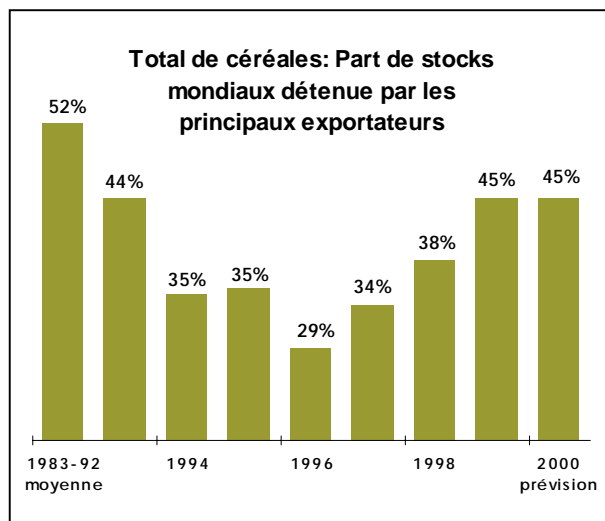
Diminution probable des "autres utilisations" des céréales

Les autres utilisations des céréales, y compris les semences, les utilisations industrielles et les pertes après récolte, devraient continuer à se contracter au niveau mondial après avoir plafonné en 1997/98, ce qui est principalement dû à la réduction des pertes après récolte, en particulier dans les pays en développement. En revanche, l'utilisation industrielle des céréales pourrait augmenter durant la campagne actuelle dans certains pays développés du fait de l'accroissement de la demande intérieure. D'après les sources officielles, les utilisations industrielles du maïs devraient augmenter globalement de 3 pour cent en 1999/2000 aux États-Unis par rapport à l'année précédente, surtout en ce qui concerne la production de sirop de maïs à forte teneur en fructose, d'amidon et d'alcool pour la fabrication de l'éthanol.

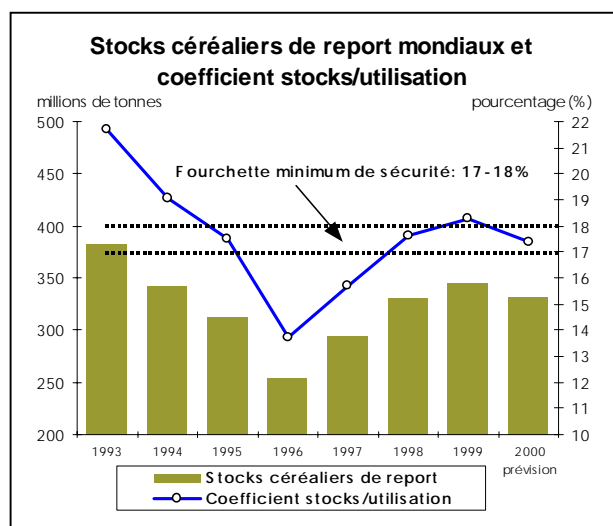
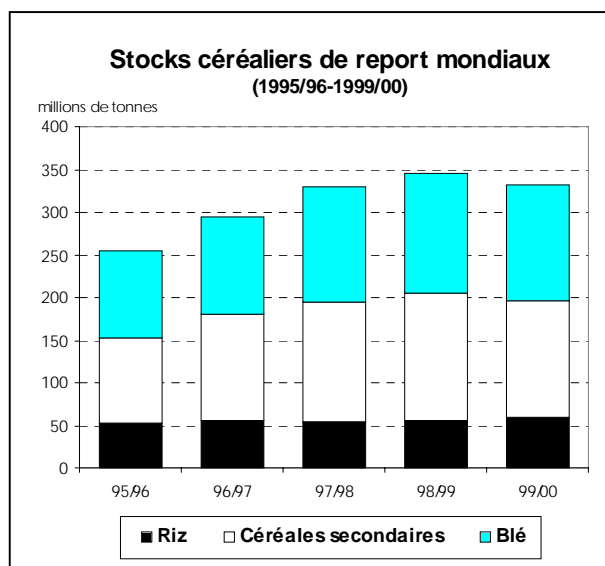
Stocks de report

Les prévisions concernant les stocks mondiaux de **céréales** au moment de la clôture des campagnes finissant en 2000 ont été légèrement revues à la baisse par rapport au chiffre de 332 millions de tonnes indiqué dans le rapport précédent (tableau A.5). D'après les renseignements les plus récents, les reports de maïs en Chine et dans certains des principaux pays exportateurs diminueraient vraisemblablement davantage. On prévoit actuellement que les stocks de report mondiaux de céréales seraient inférieurs de 4 pour cent, soit 14 millions de tonnes, à leur niveau d'ouverture. Ces réductions concerneraient uniquement les stocks de blé et de céréales secondaires, les réserves de riz devant augmenter pour la deuxième année consécutive. Dans l'ensemble, le ratio des reports céréaliers mondiaux en regard de l'utilisation prévue en 2000/01 s'établit à

17,4 pour cent, comme dans le rapport précédent, et se situe ainsi dans la fourchette de 17 à 18 pour cent que le Secrétariat de la FAO considère comme le minimum nécessaire pour garantir la sécurité alimentaire mondiale. En outre, la part en pourcentage des stocks céréaliers mondiaux détenus par les principaux exportateurs, autre indicateur de la sécurité alimentaire mondiale, devraient se maintenir à environ 45 pour cent.



Les stocks mondiaux de **blé** pour les campagnes agricoles s'achevant en 2000 baisseront vraisemblablement à 136 millions de tonnes, soit 4 millions de tonnes, ou 3 pour cent, de moins que leur niveau d'ouverture. Cette diminution est légèrement inférieure au chiffre annoncé auparavant, mais représenterait néanmoins la première réduction en quatre ans.



Les pays où les stocks de clôture de cette année accuseront vraisemblablement une forte baisse sont, notamment, la Chine (3 millions de tonnes de moins), la Turquie (1,5 million de tonnes), la Syrie (1 million de tonnes), la Fédération de Russie (1 million de tonnes) et la République islamique d'Iran (700 000 tonnes). La

cause en serait, dans la plupart des cas, une réduction de la production intérieure.

Les stocks totaux de blé détenus par les principaux pays exportateurs devraient se maintenir à environ 51 millions de tonnes (tableau A.4), sans changement par rapport à leurs niveaux relativement élevés d'ouverture. La raison principale en serait l'accroissement des reports aux États-Unis, où on prévoit qu'ils seront supérieurs de 1,4 million de tonnes à ceux de l'année dernière. Dans les autres exportateurs importants, les stocks de la CE pourraient diminuer de 2 millions de tonnes par suite de la réduction de la production et de l'augmentation des exportations. Au Canada, malgré la croissance de la production, les stocks de clôture resteront vraisemblablement voisins de leurs niveaux d'ouverture, principalement du fait de la forte poussée des exportations. Les stocks pourraient être plus élevés en Australie à cause d'une production record de blé, mais les exportations devraient aussi augmenter fortement.

Stocks céréaliers de report mondiaux

	Campagnes agricoles se terminant en:		
	1998	1999 estim.	2000 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Blé	135,6	139,9	135,6
Céréales secondaires	140,2	149,4	137,5
Riz (usiné)	54,8	56,5	59,0
TOTAL	330,6	345,8	332,1
dont:			
Principaux pays exportateurs	126,5	154,1	148,0
Autres pays	204,1	191,7	184,1

Source: FAO

Les prévisions relatives aux réserves de **céréales secondaires** pour les campagnes agricoles s'achevant en 2000 ont été abaissées de 4 millions de tonnes depuis le dernier rapport et s'établissent à 137,5 millions de tonnes, ce qui veut dire qu'elles se situeraient à 12 millions de tonnes, ou 8 pour cent, au-dessous de leurs niveaux d'ouverture et à leur niveau le plus faible depuis trois ans. Les reports pourraient diminuer en Chine, qui continue d'exporter d'importantes quantités de maïs alors que sa production intérieure a diminué en 1999. L'estimation des stocks totaux de céréales secondaires détenus par les cinq principaux exportateurs a également été abaissée ce mois-ci à 77 millions de tonnes. Les prévisions concernant les stocks de clôture des États-Unis sont de 49,5 millions de tonnes, en baisse de 3,7 millions de tonnes. Ce chiffre serait légèrement inférieur à celui de l'année dernière par suite de la réduction de la production et d'une forte croissance de l'utilisation intérieure d'aliments pour animaux. On

s'attend aussi à une nette réduction des réserves dans la CE, où, du fait d'une réduction de la production en 1999, 5 millions de tonnes, principalement de l'orge, devraient être prélevées des stocks.

Les stocks mondiaux de **riz** à la fin des campagnes commerciales se terminant en 2000 devraient être en hausse de 2 millions de tonnes par rapport à leurs niveaux d'ouverture et atteindre environ 59 millions de tonnes, le niveau le plus élevé depuis 1994. Cette augmentation est principalement due aux récoltes exceptionnelles réalisées pendant la campagne de 1999/2000, que l'augmentation de la consommation ne suffit pas à absorber. L'accumulation de stocks sera surtout concentrée dans les principaux pays exportateurs, en particulier la Thaïlande, le Viet Nam les États-Unis et l'Inde. Les pays importateurs comme l'Indonésie, le Bangladesh, les Philippines et le Brésil pourraient aussi profiter de la faiblesse générale des prix du riz pour reconstituer leurs stocks.

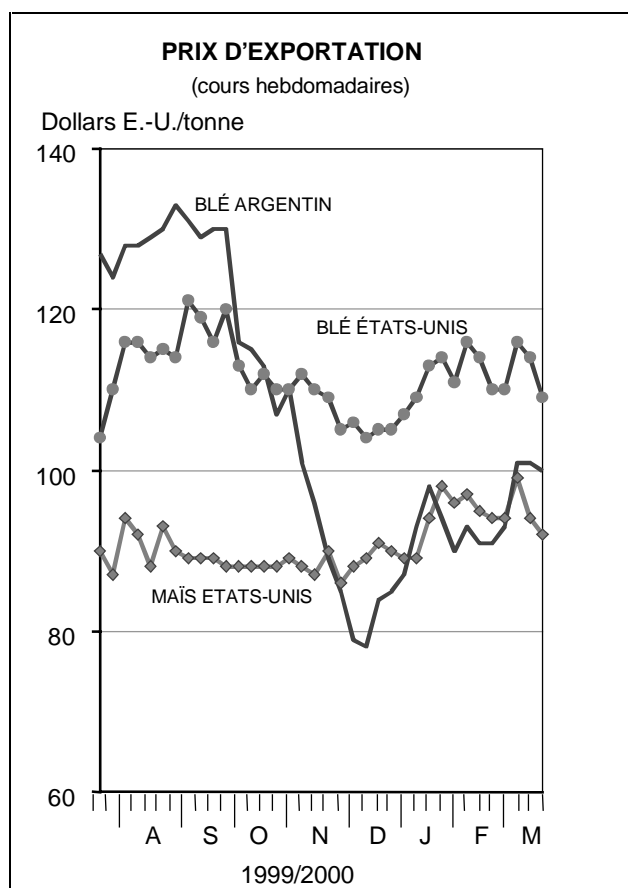
Les stocks de céréales pourraient diminuer à nouveau l'année prochaine

Au vu des prévisions provisoires actuelles concernant la production céréalière en 2000 et les estimations du niveau d'utilisation en 2000/01, les premières indications relatives aux stocks céréaliers mondiaux à la clôture des campagnes finissant en 2001 laissent entrevoir une nouvelle diminution d'au moins 8 millions de tonnes, ou 2 pour cent, par rapport à cette année; ils s'élèveraient alors à 324 millions de tonnes. Cette réduction devrait se produire principalement en Afrique du Nord et en Asie, en particulier en Chine. Les stocks totaux détenus par les principaux pays exportateurs pourraient aussi diminuer, mais peu. On s'attend, plus précisément, à une contraction des stocks de blé et de riz et à une légère augmentation des réserves de céréales secondaires.

Prix à l'exportation

Malgré de faibles augmentations pour le blé et le maïs, une pression à la baisse continue de s'exercer globalement sur les prix au cours de la campagne actuelle

Les prix internationaux du **blé** ont légèrement augmenté depuis le dernier rapport par suite d'une grande activité commerciale et des préoccupations suscitées par les répercussions néfastes de la sécheresse sur la culture du blé aux États-Unis. Le blé N° 2 des États-Unis (HRW, f.o.b.) valait en moyenne 112 dollars E.-U. la tonne en mars, soit environ 1 dollar E.-U. la tonne de plus qu'en janvier, mais 16 dollars E.-U. de moins qu'en mars 1999. Le prix moyen du Trigo Pan était également plus élevé en Argentine en mars, où il atteignait 98 dollars E.-U. la tonne (f.o.b.), soit 5 dollars E.-U. de plus qu'en janvier, mais 14 dollars E.-U. de moins qu'à la même période l'année dernière.



n'a été que de courte durée et a cessé quand les conditions météorologiques se sont améliorées.

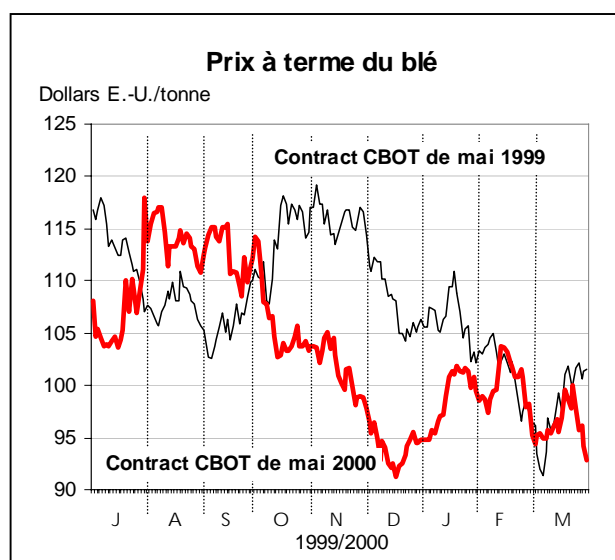
Prix à l'exportation des céréales*

	2000		1999
	mars	janv.	mars
	(. . dollars E.-U./tonne . .)		
États-Unis			
Blé 1/	112	111	128
Maïs	95	93	97
Sorgho	95	91	92
Argentine 2/			
Blé	98	93	112
Maïs	85	93	92
Thaïlande 2/			
Riz, blanc 3/	234	244	262
Riz, brisures 4/	152	159	198

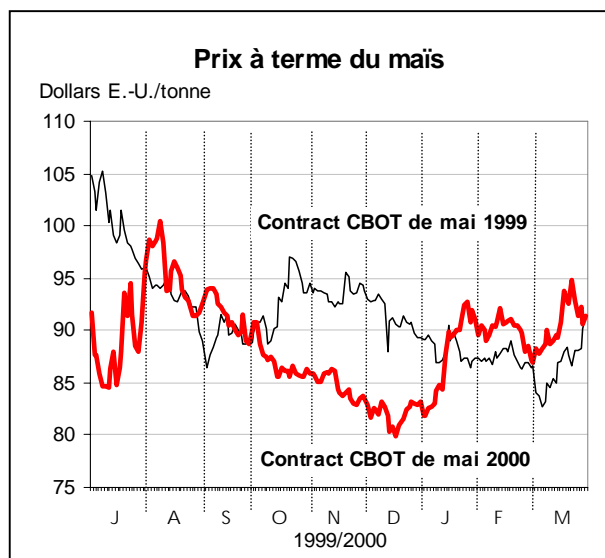
Source: FAO, voir tableau A.6 en annexe.

- * Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.
- 1/ No. 2 Hard Winter (teneur protéique normale).
- 2/ Prix commerciaux indicatifs.
- 3/ 100 % deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.
- 4/ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Sur le marché du **maïs**, les prix ont soudainement augmenté en mars suite à l'augmentation de la demande d'importations et aux préoccupations relatives à la sécheresse qui continuait à sévir dans plusieurs importantes régions productrices des États-Unis où les semis doivent bientôt commencer en prévision de la récolte 2000. L'augmentation globale est toutefois restée limitée vu les disponibilités généralement importantes existant dans les principaux pays exportateurs, notamment en Chine. En mars, les prix à l'exportation du maïs des États-Unis étaient en moyenne de 95 dollars E.-U. la tonne, soit 2 dollars E.-U. de plus qu'en janvier mais 2 dollars E.-U. de moins qu'au cours de la période correspondante de l'année dernière. De même, à



Les perspectives d'un fort relèvement des prix sont toutefois limitées étant donné que la production devrait généralement être bonne et que les principaux pays exportateurs détiennent des stocks de report relativement importants. En fait, sur le marché à terme (tableau A.8), le blé rouge tendre d'hiver a vu, ces dernières semaines, sa cote pour le mois de mai remonter et se rapprocher des niveaux de l'année dernière au Chicago Board of Trade, surtout à cause des inquiétudes suscitées par les conditions de croissance aux États-Unis, mais cette légère reprise



Chicago, les prix à terme pour le mois de mai se sont redressés en mars, se rapprochant des niveaux de l'année dernière. Néanmoins, étant donné les perspectives globalement favorables pour les récoltes en 2000, il est difficile pour le moment de s'attendre à une reprise durable des prix.

Avec l'arrivée des nouvelles récoltes de riz sur le marché dans certains des principaux pays exportateurs et l'atonie persistante de la demande d'importations, les prix internationaux ont poursuivi leur baisse ces dernières semaines. La valeur moyenne de l'indice FAO des prix à l'exportation du riz (1982-84 = 100) était de 103 points en mars, soit 3 points de moins que le mois précédent et le niveau le plus faible depuis août 1994. À titre de comparaison, cet indice était à 116 points à la même époque en 1999 et sa valeur moyenne était de 114 points pour l'ensemble de l'année 1999.

Comme on pouvait s'y attendre, la vigueur manifestée par certains prix du riz thaï en février ne pouvait pas être durable puisqu'elle n'était pas soutenue par la demande d'importations. Les cotes du riz thaï 100B ont baissé constamment en mars, et leur valeur moyenne de 234 dollars E.-U. était inférieure de 16 dollars E.-U. à la moyenne de février. Les prix du riz de qualité inférieure ont également diminué pendant la même période. Le riz thaï A1 super valait en moyenne 152 dollars E.-U. la tonne en mars, soit 4 dollars E.-U. de moins qu'en février. Une tendance à la baisse identique a été observée dans plusieurs des autres principaux pays exportateurs de l'Asie. Au Viet Nam, des pressions supplémentaires se sont exercées sur les prix du fait de la commercialisation de la récolte exceptionnelle de l'hiver et du printemps.

Aux États-Unis, le marché a été généralement calme, et certains prix ont diminué par rapport au mois précédent. Le riz de haute qualité No. 2/4 pour cent de brisures valait en moyenne 272 dollars E.-U. la tonne en mars, soit 3 dollars E.-U. de moins qu'en février. Les disponibilités atteignent actuellement un niveau record aux États-Unis et, vu la faible demande mondiale d'importations, les prix devront baisser encore davantage pour intéresser les acheteurs éventuels.

Manioc

La production de manioc a augmenté en 1999

La production mondiale de manioc a augmenté de 2,8 pour cent pour atteindre 167,7 millions de tonnes en équivalent racines fraîches en 1999 grâce aux augmentations réalisées en Asie, en Amérique latine et dans les Caraïbes, qui ont largement compensé la contraction observée en Afrique.

Taux de fret maritime (Source: Conseil international des céréales)

Contrairement aux attentes antérieures, les taux de fret maritime se sont généralement raffermis pendant le premier trimestre de l'an 2000 (tableau A.9), ce qui était dû en grande partie à la hausse des prix du pétrole, qui a entraîné l'augmentation des frais de soutage et, donc, des frais d'exploitation des armateurs. Les prix du pétrole ont toutefois légèrement baissé fin mars en prévision d'une augmentation des quotas de production des membres de l'OPEP. Dans le secteur des marchandises sèches, la demande est restée modérée pour les expéditions de céréales, les transactions portant principalement sur les nouvelles récoltes de céréales et d'oléagineux de l'hémisphère Sud. L'Australie a vendu 0,9 million de tonnes de blé à l'Iraq. À cette occasion, un chargement de 130 000 tonnes a été effectué à Port Kembla, le plus gros jamais enregistré dans ce port. Ailleurs, la Chine se serait tournée activement vers le marché des États-Unis, où elle aurait acheté 0,9 million de tonnes de fèves de soja, dont le transport a nécessité 15 navires du type Panamax. La poursuite du redressement économique en Extrême Orient a avivé la concurrence sur le marché des cargaisons pour enlèvement immédiat. Plusieurs affrètements de charbon de chaudière ont été effectués à cause de la mise en service imminente de nouvelles capacités de production d'électricité dans la République de Corée et en Thaïlande, et d'autres ont été nécessaires pour couvrir les importations de minerai de fer en vue de la production d'acier en Chine. Plusieurs affrètements ont été annoncés pour des cargaisons de maïs envoyées par les États-Unis à la Fédération de Russie au titre de l'aide alimentaire. Les activités de cette nature sont assujetties aux règles de préférence de pavillon, en vertu desquelles le transport doit être effectué en priorité par des navires battant pavillon américain. Pour l'acheminement du fret du golfe des États-Unis aux divers ports de la Fédération de Russie ou de la mer Baltique, les taux variaient entre 57,37 dollars E.-U. et près de 75,00 dollars E.-U. la tonne, soit considérablement plus que les taux commerciaux normaux. L'évolution globale du marché du fret se reflète dans les mouvements du Baltic Dry Index (BDI), une moyenne pondérée des taux en vigueur sur les principales liaisons pour le transport de marchandises sèches. Au début de l'année, le BDI se situait à 1 320; il a ensuite atteint une valeur maximale de 1 650 au début mars avant de retomber à 1 624 dans les jours suivants.

En Asie, la production de manioc a atteint 50 millions de tonnes, soit une hausse de 11 pour cent, suite à l'expansion des semis et à l'amélioration des rendements. En ce qui concerne les principaux pays producteurs, on estime qu'en Thaïlande, la production s'est accrue de 20 pour cent et a atteint 20,3 millions de tonnes. Outre les conditions météorologiques favorables, on signale que des variétés améliorées ont

été utilisées sur près de la moitié des 1,2 million d'hectares cultivés en manioc, ce qui a contribué à l'accroissement de 20 pour cent de la productivité des terres. Des augmentations variant entre 2 et 5 pour cent ont été signalées en Chine, en Inde, en Indonésie et aux Philippines. En revanche, au Viet Nam, la production est restée proche du niveau de l'année précédente, la contraction des semis ayant été compensée par une augmentation des rendements due à l'utilisation croissante de variétés améliorées. En **Amérique latine** et dans les **Caraïbes**, on estime la production de manioc de 1999 à 29,4 millions de tonnes, soit 5,6 pour cent de plus qu'en 1998. Cette augmentation est principalement due au Brésil, le deuxième producteur mondial de manioc, où la production s'est partiellement redressée après sa chute brutale en 1998. La production a également augmenté fortement en Colombie et au Paraguay et, modestement, au Costa Rica, en République dominicaine, au Pérou et au Nicaragua. En **Afrique**, la principale région productrice du monde, la production de manioc est descendue à 88 millions de tonnes, une baisse de 2,5 pour cent, suite aux récoltes médiocres réalisées dans certains des principaux pays producteurs, dont la République démocratique du Congo, le Mozambique, la Sierra Leone et le Rwanda, où les déplacements de population et les troubles civils ont perturbé les travaux agricoles. Au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie, une longue sécheresse a eu de graves répercussions sur la production. Au Nigéria, d'après les estimations officielles, la production aurait

été de 30 millions de tonnes en 1999, soit 2,2 millions de tonnes de moins qu'en 1998. En revanche, elle a augmenté au Ghana et au Bénin de 8 et 3 pour cent respectivement, suite à la mise en œuvre dans ces pays des Programme d'amélioration des racines et des tubercules, qui encouragent l'introduction, la multiplication et la distribution aux agriculteurs de matériel végétal résistant aux ravageurs et aux maladies. Des augmentations modestes ont aussi été signalées au Cameroun, au Libéria, au Togo et en Zambie.

Expansion de l'utilisation du manioc en 1999

Parallèlement à l'augmentation de la production mondiale, l'**utilisation** alimentaire du manioc dans le monde s'est accrue de 2 pour cent, passant à 98 millions de tonnes en 1991, cette expansion étant principalement concentrée en Asie, en Amérique latine et dans les Caraïbes. En revanche, en Afrique, où le manioc est une importante denrée de base et contribue grandement à la sécurité alimentaire, son utilisation pour l'alimentation humaine est tombée à 58 millions de tonnes, un recul de 3 pour cent. L'utilisation pour l'alimentation animale a augmenté dans le monde entier, surtout en Amérique du Sud et dans la CE. Le volume de manioc transformé en produits non alimentaires s'est accru, sous l'impulsion des faibles prix internationaux de la fécule de manioc et du redressement économique des pays asiatiques.

En **Afrique**, la diminution de la production en 1999 a occasionné une baisse de la consommation alimentaire du manioc frais et des produits dérivés (gari, attiéké, fofou, kokonte, etc.). Cette contraction a principalement touché les populations rurales qui sont davantage tributaires de cette plante. Cette réduction de la consommation alimentaire a été particulièrement marquée en République démocratique du Congo, au Rwanda et en Ouganda, où la production a diminué fortement. En revanche, la consommation alimentaire par habitant a augmenté au Bénin, au Cameroun, au Mali, au Ghana, au Libéria, en Sierra Leone et au Togo. Dans certains de ces pays, les racines et les tubercules sont de plus en plus utilisées en remplacement des céréales importées. En **Asie**, les récoltes plus abondantes de 1999 ont donné lieu à une augmentation de 9 pour cent de la consommation intérieure de manioc. Son utilisation pour la production d'aliments pour animaux, d'alcool et de fécule s'est accrue en Thaïlande et au Viet Nam, et le redressement de l'économie de la région y a contribué. Il n'y a toutefois eu presque aucun changement dans les Philippines, en République de Corée, en Malaisie et au Japon, qui font surtout appel aux importations. En **Amérique latine** et dans les **Caraïbes**, le manioc est une denrée de base importante dans plusieurs pays, mais il est aussi abondamment utilisé directement par les producteurs comme aliment pour les animaux qu'ils élèvent. L'utilisation industrielle s'est accrue dans la région au cours de la dernière décennie, le manioc, qui était seulement une denrée de subsistance, étant devenu une culture de rapport qui fournit une matière première pour la fabrication de produits alimentaires et

Production mondiale du manioc ^{1/}

	1997	1998	1999 prélim.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Total mondial	164,6	163,0	167,7
Afrique	84,9	90,2	88,1
Congo. Rép. dem.	17,0	17,1	16,0
Ghana	7,0	7,2	7,8
Madagascar	2,4	2,4	2,4
Mozambique	5,3	5,6	5,4
Nigéria	30,4	32,7	30,4
Ouganda	5,7	6,1	6,1
Tanzanie	2,3	3,2	2,0
Asie	47,6	45,0	49,9
Chine	3,7	3,4	3,6
Inde	5,9	6,1	6,2
Indonésie	15,1	14,7	15,4
Philippines	2,0	1,8	1,8
Thaïlande	18,1	16,4	20,3
Viet Nam	2,0	2,0	2,0
Amérique latine et les Caraïbes	31,9	27,6	29,4
Brsil	24,3	19,7	20,7
Colombie	1,7	1,6	2,0
Paraguay	3,2	3,3	3,5

Source: FAO

^{1/} Equivalent de racines fraîches.

d'aliments pour animaux et pour des applications industrielles. La reprise de la production en 1999 a donc vraisemblablement contribué à une augmentation générale de la consommation de manioc.

Dans les **pays développés**, l'utilisation du manioc pour la fabrication d'aliments pour animaux a augmenté en 1999 dans la CE en partie grâce à ses prix concurrentiels. La consommation de manioc a augmenté, en particulier, en Espagne et au Portugal pour compenser l'insuffisance de la production d'orge. L'Italie a aussi utilisé pour la première fois d'importantes quantités de copeaux et de granules de manioc. En revanche, son utilisation a diminué au Japon et dans les autres pays développés, notamment en Israël et en Pologne.

Reprise du commerce mondial du manioc en 1999

Le **commerce** mondial des produits secs de manioc (qu'on appelle aussi "tapioca") a augmenté de 22 pour cent en 1999 pour atteindre 6,0 millions de tonnes (15 millions de tonnes en équivalent racines fraîches), en particulier grâce aux importantes quantités disponibles pour l'exportation en Thaïlande. Sur ce total, 4,6 millions de tonnes ont été négociées sous forme de copeaux et de granules et 900 000 tonnes sous forme de farine de manioc, contre 3,9 millions de tonnes et 700 000 tonnes respectivement en 1998. Les expéditions vers la CE se sont montées à 4,3 millions

Commerce mondial du manioc ^{1/}

	1997	1998	1999 prélim.
	(. . millions de tonnes . .)		
Exportations mondiales	6,4	4,9	6,0
Thaïlande	5,3	4,0	5,2
Indonésie	0,2	0,2	0,2
Chine ^{2/}	0,4	0,3	0,1
Autres pays	0,5	0,4	0,5
Importations mondiales	6,4	4,9	6,0
CE ^{3/}	3,6	2,9	4,3
Chine ^{2/}	0,6	0,6	0,7
Japon	0,3	0,3	0,3
Corée, Rép. de	0,5	0,5	0,2
Autres pays	1,4	0,6	0,5

Source: FAO

^{1/} En poids de copeaux et granules, y compris féculé et farine, du produit.

^{2/} Y compris la province de Taïwan.

^{3/} Non compris les échanges entre les pays membres de la CE.

de tonnes, ou 48 pour cent de plus qu'en 1998. Comme par le passé, les Pays-Bas sont restés le principal port d'entrée pour les produits de manioc, la Belgique, l'Italie ainsi que l'Espagne et le Portugal, tous deux victimes d'une sécheresse, venant ensuite. En revanche, les achats de produits de manioc par les pays non membres de la CE ont chuté de 15 pour

cent, principalement du fait de la réduction des achats effectués par la République de Corée et la Malaisie. On estime que les exportations de produits de manioc de la Thaïlande ont atteint 5,2 millions de tonnes, soit 30 pour cent de plus qu'en 1998 et presque autant qu'en 1997, alors que celles de la Chine et de l'Indonésie ont diminué, leurs besoins intérieurs étant élevés.

Faiblesse ou baisse des prix du manioc

Les prix internationaux du manioc ont fortement diminué en 1997 et, depuis lors, sont restés nettement inférieurs à leurs niveaux du début des années 1990. L'abondance des disponibilités de la Thaïlande et le renforcement de la concurrence dans la CE ont exercé de nouvelles pressions à la baisse en 1999. De ce fait, le prix des copeaux et des granules importés dans la CE est passé à 102 dollars E.-U. la tonne, soit 5 pour cent de moins qu'en 1998 et jusqu'à 36 pour cent de moins qu'en 1993, année au cours de laquelle a commencé la réforme de la PAC. Dans la CE, les prix des granules de manioc sont influencés par les prix intérieurs des céréales, en particulier l'orge, et ceux des tourteaux à forte teneur en protéines qui complètent le manioc dans les rations élémentaires équilibrées.

En Espagne, un des principaux utilisateurs de manioc dans la communauté, les cours de l'orge sont restés pratiquement inchangés en 1999 à 42 dollars E.-U. la tonne, alors que le prix international de la farine de soja (c.i.f. Rotterdam) est tombé de 170 dollars E.-U. à 152 dollars E.-U. la tonne entre 1998 et 1999. Par conséquent, le mélange manioc/tourteaux de soja est devenu particulièrement intéressant pour les utilisateurs d'aliments pour animaux de la CE. De même, les prix internationaux de la féculé et de la farine de manioc, dont le commerce s'effectue principalement entre les pays asiatiques, ont connu une tendance à la baisse pendant la plus grande partie de l'année et sont tombés à une valeur moyenne de 172 dollars E.-U. la tonne en 1999, soit une chute de 30 pour cent par rapport à 1998.

Production, commerce et prix: perspectives pour l'an 2000

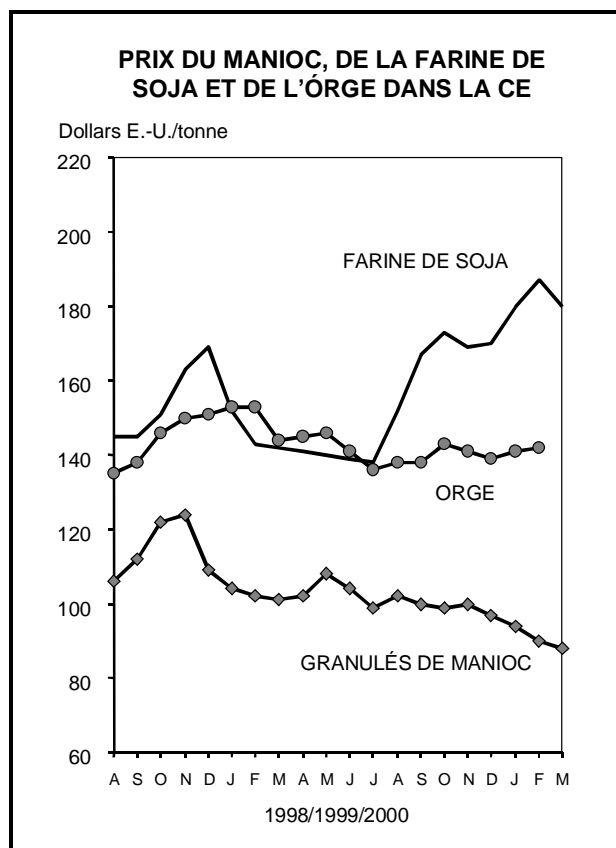
Les perspectives pour la production de manioc en 2000 restent encore très incertaines, en particulier en Afrique, où cette culture joue un rôle essentiel pour la sécurité alimentaire. Dans cette région, les racines restent souvent enfouies dans le sol pendant plus d'un an et ne sont récoltées que lorsque survient une pénurie alimentaire, si bien qu'il est particulièrement difficile d'évaluer le volume de la production. On s'attend donc à une expansion de la production à Madagascar où on prévoit actuellement que la campagne de riz 2000/01 sera médiocre. Des augmentations devraient également avoir lieu au Ghana et au Bénin, principalement du fait d'un regain d'intérêt pour la production commerciale. On ne dispose toutefois pour le moment d'aucune indication concernant cette culture au Nigéria, le plus gros producteur mondial. En Amérique latine et dans les

Prix du manioc, de la farine de soja et de l'orge dans la CE

	Granulés de manioc ^{1/}	Farine de soja ^{2/}	Mélange manioc farine de soja ^{3/}	Orge ^{4/}	Mélange orge/manioc
	(..... dollars E.-U./ tonne)				(. rapport. .)
1991	178	197	186	222	1,19
1992	183	204	187	235	1,26
1993	137	208	151	197	1,30
1994	144	192	154	182	1,18
1995	177	197	181	209	1,15
1996	152	268	175	194	1,11
1997	108	276	142	161	1,13
1998	107	170	120	145	1,21
1999	102	152	112	143	1,28
2000 ^{5/}	92	183	110	141	1,28

SOURCE: FAO, Oil World et Agra Europe.

^{1/} Prix f.o.b. Rotterdam (péniche ou chemin de fer) y compris un droit de 6 pour cent. ^{2/} Argentine (45/46% protéines) c.i.f. Rotterdam jusqu'à fin septembre 1999. A partir d'octobre 1999 (44/45% protéines) c.i.f. Rotterdam. ^{3/} Mélange composé de 80 % de granulés de manioc et de 20 % de farine de soja. ^{4/} Prix de vente de l'orge en Espagne. ^{5/} Moyenne janvier-février.



ont été confrontés à des prix extrêmement faibles en 1999, ce qui a incité le gouvernement à intervenir pour soutenir le marché par des mesures incitatives destinées à encourager les négociants à acheter et stocker les produits secs de manioc. Malgré ces mesures, les prix à la production ne se sont pas relevés, ce qui pourrait décourager les semis en vue de la récolte de 2000/01.

Prix du manioc et des produits dérivés en Thaïlande

	Farine/ féculents de tapioca, qualité super, fob Bangkok	Prix intérieurs	
		Racines	Granulés
	(.. dollars E.-U./tonne ..)		
1988	166	47	136
1995	358	65	127
1996	289	49	113
1997	244	34	72
1998	276	44	75
1999	172	26	66
1999 - avril-juin	196	31	75
- juil.-sept	160	24	65
- oct.-déc.	162	24	65
2000 - janv.-févr.	163	24	57

SOURCE: Thai Tapioca Trade Association, Etude commerciale.

Caraïbes, la production devrait augmenter cette année, surtout du fait que la reprise devrait continuer au Brésil, où les prix favorables ont incité les agriculteurs à augmenter les semis. Certaines initiatives ont été prises dans cette région pour encourager cette culture, par exemple la création en 1999 d'un consortium international, CLAYUCA, composé d'institutions publiques et privées, qui a pour objectif de soutenir la recherche et le développement du secteur du manioc dans la région. En Asie, la production pourrait augmenter quelque peu en 2000, étant donné qu'en Thaïlande, les agriculteurs adoptent de plus en plus des variétés offrant un rendement élevé. Ces derniers

Les quantités disponibles pour l'exportation devraient être abondantes en Thaïlande durant l'année, et on ne prévoit donc guère de changement dans le commerce international des produits de manioc. Les prix d'intervention des céréales devant être réduits de 7,5 pour cent en juillet 2000 dans la CE, ceux des céréales fourragères pourraient baisser, ce qui exercerait de nouvelles pressions à la baisse sur ceux du manioc. D'après les indications concernant le premier trimestre 2000, les prix internationaux des

granulés sont nettement en baisse par rapport aux niveaux des deux dernières années, se chiffrant à 92 dollars E.-U. la tonne (c.i.f. Rotterdam), soit 5 pour cent de moins que durant la même période en 1998. Les prix à l'exportation de la farine et de l'amidon de

manioc thaïlandais ont aussi continué à baisser, mais ils pourraient se redresser pendant l'année sous l'effet de la stimulation de la demande résultant de la reprise économique sur les marchés asiatiques.

Lait et produits laitiers

Tendances des prix

Depuis le milieu de 1999, le prix international du lait en poudre est en augmentation. La plus forte hausse est celle du lait écrémé en poudre, dont le prix est passé de 1 225 à 1 550 dollars E.-U. la tonne entre juillet 1999 et février 2000. Sur la lancée de cette hausse, les prix du fromage ont augmenté également, mais dans une moindre mesure. Les principaux facteurs qui ont contribué à ces augmentations sont la forte demande dans les pays importateurs et les disponibilités limitées dans les pays exportateurs. Pour ce qui est, par exemple, du lait en poudre écrémé, les stocks étaient faibles en Océanie au début de la campagne laitière 1999/2000, situation qui est restée inchangée tout au long de cette campagne par suite des fortes ventes à l'exportation. En revanche, la CE avait des stocks d'intervention de lait écrémé en poudre adéquats, mais les ventes ont été limitées pendant le premier semestre 2000 par le plafonnement des subventions aux exportations imposé en vertu de l'Accord sur l'agriculture conclu dans le cadre du Cycle d'Uruguay de l'OMC. À la différence des autres principaux produits laitiers, le prix du beurre s'est maintenu aux alentours de 1 225 dollars E.-U. la tonne depuis la mi-1999, principalement à cause de la réduction de la demande d'importation dans la Fédération de Russie, qui était le principal marché d'importation pour le beurre jusqu'à la dévaluation abrupte du rouble en 1998, et de l'utilisation de produits de remplacement, en particulier par l'industrie de la reconstitution dans l'Asie du Sud-Est.

Prix indicatifs d'exportation des produits laitiers ^{1/}

	1999		2000	
	juil.	déc.	janv.	fév..
	(. . dollars E.-U./tonne, f.o.b. . .)			
Beurre	1 250	1 225	1 225	1 225
Lait écrémé en poudre	1 225	1 475	1 538	1 550
Lait entier en poudre	1 425	1 500	1 588	1 600
Fromage (Cheddar)	1 700	1 725	1 775	1 775
Caséine acide	3 850	4 100	4 100	4 150

^{1/} Point médian de la fourchette de prix publiés par le Dairy Board de la Nouvelle-Zélande.

Une légère augmentation de la production de lait est à prévoir

On s'attend à une augmentation de 2 pour cent de la production mondiale de lait en 2000, et cette hausse devrait se produire dans la plupart des pays. En Océanie, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont bénéficié de conditions météorologiques favorables pour la croissance des pâturages pendant la campagne laitière actuelle 1999/2000. De ce fait, la production devrait augmenter fortement, de 8 pour cent, en Nouvelle-Zélande (des deux pays, c'est celui qui est le plus tributaire des pâturages pour sa production laitière), et la tendance à la hausse devrait se maintenir en Australie, où l'augmentation devrait être de 4 pour cent. Dans les deux pays, les niveaux actuels de production sont les plus élevés que l'industrie laitière ait jamais connu. L'accroissement de la production laitière en Océanie tient au fait que celle-ci rapporte davantage que les autres activités basées sur les pâturages, comme l'élevage de bovins ou d'ovins pour la production de viande. En outre, du fait de la dévaluation de la monnaie nationale dans les deux pays par rapport au dollar américain, les agriculteurs n'ont senti que partiellement les effets de la baisse des prix internationaux, qui sont exprimés en dollars E.-U. En outre, la récente amélioration des prix internationaux pourrait entraîner une hausse des prix intérieurs, ce qui se traduirait par une augmentation accrue de la production.

Production de lait

	1998	1999	2000 prévis.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
TOTAL MONDIAL	555	560	570
CE	124	124	124
Inde	74	76	79
Etats-Unis	71	73	75
Féd. de Russie	33	31	31
Pakistan	22	23	24
Brésil	22	22	23
Ukraine	14	13	13
Pologne	13	12	12
Nouvelle Zélande	11	11	12
Australie	10	10	11

Source: FAO

Aux États-Unis, la production de lait devrait augmenter d'un peu plus de 1 pour cent en 2000. Une telle hausse est conforme à la tendance observée au cours des dernières années, mais elle est inférieure au taux de croissance de 1999, année au cours de laquelle le prix élevé du lait, le faible coût des aliments pour animaux et l'important volume de fourrage disponible ont rendu le prix du lait avantageux par rapport à celui des aliments pour animaux et fortement encouragé la production. Dans les pays de l'Europe de l'Est, la production laitière devrait être en hausse, principalement grâce à l'amélioration des rendements. Dans certains de ces pays, la perspective d'une adhésion prochaine à la CE pourrait inciter les agriculteurs à augmenter leur production pour pouvoir bénéficier de quotas de production une fois qu'ils seront devenus membres de la CE. Dans plusieurs autres pays développés (CE, Canada, Japon, Suisse), la production est assujettie à des politiques qui en limitent l'ampleur, et elle change donc peu d'une année à l'autre. Pour ce qui est de la Norvège, où la production est aussi régie par des quotas, la production intérieure de lait devra être réduite en 2000 en vertu des limitations imposées pour les exportations subventionnées de produits laitiers – principalement le fromage – dans le cadre de l'Accord sur l'agriculture du Cycle d'Uruguay. À cette fin, le gouvernement achètera vraisemblablement la quantité requise de droits de quotas aux agriculteurs. Dans la Fédération de Russie, la production devrait continuer à diminuer en 2000 vu son manque de rentabilité pour de nombreux producteurs.

Dans les pays en développement, la croissance de la production laitière devrait se poursuivre en Asie et en Amérique latine. Au cours de la campagne de commercialisation 2000/2001 (avril/mars), la production laitière pourrait atteindre 79 millions de tonnes en Inde, mais aucun chiffre précis n'est disponible pour ce pays parce que la production est surtout réalisée par de petites unités et que le secteur formel de la transformation traite seulement 10 pour cent de la production laitière nationale.

En Inde, la croissance de la production repose de plus en plus sur l'amélioration du rendement par animal plutôt que sur l'accroissement du cheptel. Il en va de même depuis le début des années 1990 en Chine, où une augmentation modérée de la production laitière totale est prévue. En Amérique latine, la production laitière devrait augmenter dans la plupart des pays de la région. Dans le cône Sud (Argentine, Chili et Uruguay) où le sort des producteurs laitiers est de plus

en plus lié au marché international étant donné que la croissance des marchés intérieurs n'est pas suffisante pour absorber un accroissement de la production, le bas niveau des prix à la production devrait accélérer la disparition des petits producteurs peu efficaces. Pendant les derniers mois de 1999 et les premiers de l'an 2000, une sécheresse inhabituelle a sévi au Paraguay et en Uruguay, ce qui a été néfaste à la qualité des pâturages, si bien que la production pourrait ne pas augmenter ou même diminuer en 2000. Dans le reste de l'Amérique latine, la production augmentera probablement au Brésil, au Costa Rica et au Mexique. Dans ce groupe de pays, la croissance de la production laitière est principalement due à l'augmentation de la demande intérieure.

La demande d'importation devrait être forte en 2000

Dans les principaux pays exportateurs, la production excédentaire par rapport aux besoins intérieurs pourrait connaître une croissance plus lente que la demande internationale en 2000. Si tel était le cas, certains produits laitiers, en particulier le lait écrémé en poudre, pourraient être disponibles en quantité limitée sur le marché mondial. Les achats de lait en poudre devraient augmenter en 2000 dans la plupart des pays de l'Asie du Sud-Est, étant donné que la croissance économique devrait renforcer la demande d'importations dans cette région. En outre, les prix plus élevés du pétrole accroissant les revenus des pays producteurs de pétrole du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord, la demande d'importation pourrait augmenter pour divers produits laitiers. Dans le reste du monde, le volume des importations du Brésil ne devrait pas fléchir. Dans la Fédération de Russie, on ne s'attend pas à ce que, pour le beurre, la demande d'importations revienne en 2000 aux niveaux auxquels elle se situait avant la dévaluation, ce qui contribuera fortement à maintenir la demande de beurre à un niveau probablement faible sur le marché international.

Perspectives des prix

Si les conditions météorologiques sont normales dans l'hémisphère Sud, si les quantités disponibles pour l'exportation restent limitées dans de nombreux pays exportateurs et si la demande d'importations ne fléchit pas dans beaucoup de pays importateurs, les prix moyens de la plupart des produits laitiers pourraient augmenter en 2000. D'après les indications obtenues jusqu'en mars 2000, ce sont les prix du lait en poudre qui devraient augmenter le plus. Vu le niveau faible de la demande, le prix moyen du beurre devrait rester faible en 2000.

Information sur l'industrie laitière mondiale

Groupe de discussion par courrier électronique sur les perspectives laitières

Le réseau d'information « Dairy Outlook » est coordonné par la Division des produits et du commerce international de la FAO. Il a pour objectif de diffuser et échanger des renseignements au sujet de l'économie laitière mondiale.

Les messages (questions, réponses, points à discuter) sont transmis quotidiennement dans le monde entier à approximativement 850 personnes qui figurent sur la liste des participants par l'intermédiaire du serveur de courrier de la FAO. La FAO examine tous les messages avant de les envoyer aux participants. L'accès au réseau est gratuit; les participants sont toutefois priés d'élargir la portée des renseignements fournis en présentant de temps à autres des rapports sur l'évolution de la situation du secteur laitier dans leur propre pays ou leur propre région.

La discussion porte principalement sur l'évolution de la situation sur le marché mondial des produits laitiers, mais les sujets traités sont très variés. Ils ont notamment inclus récemment les programmes de distribution de lait dans les écoles, les questions liées au commerce international, des livres de référence sur la production de fromage, la commercialisation du lait cru et le traitement du lait de chamelle. Les messages devant être transmis aux membres du réseau sont acceptés dans toutes les langues.

Pour adhérer au réseau: Envoyer un message électronique à l'adresse suivante : mailserv@mailserv.fao.org, sans rien écrire dans la case « objet » et en inscrivant le message ci-après :

subscribe Dairy-Outlook-L

ou contacter : Dairy-Outlook-Owner@fao.org

Programmes de distribution de lait dans les écoles

Le réseau d'information « Dairy Outlook » de la FAO a joué un rôle clef dans les activités entreprises récemment au niveau international en vue de la promotion des programmes de distribution de lait dans les écoles. C'est une discussion survenue entre les membres de ce réseau qui a amené la FAO à s'associer à ces initiatives. L'étape suivante a été la tenue de la première Conférence internationale « Le lait dans les écoles », qui a eu lieu en Afrique du Sud en octobre 1998 (organisée par l'industrie laitière d'Afrique du Sud en collaboration avec la FAO et la Fédération internationale de laiterie). Ensuite, la FAO a soutenu une série de réunions régionales de suivi sur ce même thème en 1999, en Europe (Royaume-Uni), en Océanie (Australie) et dans l'Asie/Pacifique (Thaïlande). Trois autres réunions auront lieu en 2000 : au niveau national (Autriche, 28 avril), une deuxième réunion au niveau européen (République Tchèque, septembre) et la première réunion en Amérique latine (Colombie, novembre). D'autres sont prévues au niveau régional en 2001. Pour tout renseignement au sujet des réunions à venir, veuillez contacter : Michael Griffin, FAO, Division des produits du commerce international, 00100 Rome. Mél : Michael.Griffin@fao.org

ENGRAIS

Les cours de l'**urée** ont connu un certain fléchissement en mars dans l'Europe de l'Est, mais sont restés stables au Proche-Orient. Ils sont toutefois, dans les deux cas, bien supérieurs à ce qu'ils étaient un an plus tôt (Europe de l'Est : +16 pour cent, Proche-Orient : +45 pour cent), quand l'abondance des quantités généralement disponibles pour l'exportation avait exercé une pression à la baisse sur les marchés. Un renforcement des prix pourrait se produire à partir de la fin mars suite au développement possible de la demande saisonnière en Amérique latine. Les stocks d'urée sont de plus en plus importants en Ukraine, et l'évolution future des prix continuera à être influencée

par les changements concernant les approvisionnements. Les producteurs de la mer Noire ont trouvé des acheteurs au Proche-Orient et en Amérique latine. En Asie, les producteurs indonésiens s'attendent à ce que la demande émanant de la région soutienne les prix. Le Viet Nam est resté jusqu'à présent en dehors du marché, dans l'attente d'une poursuite éventuelle de l'érosion des prix internationaux, mais il devrait reprendre ses achats d'ici la fin avril ou le mois de mai. En Inde, le gouvernement a décidé de réduire la subvention pour l'urée, et son prix a augmenté de 15 pour cent. L'ouverture de nouvelles installations de production est

Prix comptants moyens des engrais (en vrac, f.o.b.)

	2000		1999	Variation depuis l'an dernier ^{1/}
	février	mars	mars	
	(. dollars E.-U./tonne)			(. pourcentage .)
Urée				
Europe de l'Est	91-93	85-87	73-75	+ 15.7
Proche-Orient	129-135	133-136	92-94	+ 14.0
Sulfate d'ammonium				
Europe de l'Est	42-44	41-43	39-42	+ 4.4
Extrême-Orient	56-57	60-61	50-51	+ 19.8
Golfe des États-Unis	43-45	43-45	32-38	- 27.1
Europe de l'Ouest	55-60	55-60	51-54	+ 9.5
Phosphate diammonique				
Jordanie	160-165	159-164	203-208	- 21.4
Afrique du Nord	149-159	149-159	199-203	- 23.4
Golfe des États-Unis	147-151	146-151	195-198	- 24.5
Superphosphate triple				
Afrique du Nord	128-135	126-131	155-160	- 18.3
Golfe des États-Unis	136-140	135-139	162-167	- 16.7
Chlorure de potassium				
Europe de l'Est	92-111	92-111	98-111	- 2.6
Vancouver	117-131	117-131	116-130	+ 0.4
Europe de l'Ouest	115-122	115-122	129-137	- 10.9

Source: Compilé à partir de données figurant dans Fertilizer Week et Fertilizer Market Bulletin.

^{1/} Calculées à partir du point médian des fourchettes des prix publiés.

interdite pendant trois ans. Au Pakistan, le gouvernement a autorisé les producteurs à exporter 100 000 tonnes. En Amérique latine et dans les Caraïbes, l'Argentine, le Chili et le Nicaragua se sont procuré respectivement 25 000, 7 000 et 22 500 tonnes sur le marché. Au Mexique, deux nouvelles usines commenceront à produire de l'urée à la fin mars; entre-temps, le Mexique couvre ses besoins intérieurs avec des importations en provenance de la mer Baltique. Le Brésil attend apparemment que la taxe sur les importations soit ramenée de 9 à 6 pour cent pour tous les types d'engrais avant de procéder à des achats.

Les prix de l'**ammoniac** ont continué à augmenter dans la plupart des pays producteurs au cours des deux derniers mois suite à la réduction de la production dans les Caraïbes et aux quantités limitées disponibles en Asie. Les prix sont restés inchangés en Ukraine. On s'attend à une augmentation de la demande émanant du Maroc, de Taïwan et de la Corée du Sud. Le lancement d'une nouvelle usine d'ammoniac en Indonésie, destinée à accroître la capacité de production du pays, a été retardé.

Les prix du **sulfate d'ammonium** sont restés stables ou ont légèrement augmenté en mars et sont de 5 à 27 pour cent plus élevés qu'il y a un an. La demande d'importations s'élève à 57 000 tonnes en Malaisie et 15 000 tonnes en Thaïlande. Dans la République de Corée, les quantités disponibles pour l'exportation sont limitées, la demande intérieure restant forte.

Les prix du **phosphate diammonique** sont restés stables durant les dernières semaines. Ils sont toutefois de 20 à 24 pour cent moins élevés qu'au cours de la même période de l'année dernière. La demande est en baisse en Australie. La Chine ne s'est apparemment pas manifestée sur le marché, et il y a peu de chances que l'Inde procède à des importations tant que la question de la subvention n'est pas réglée. Le Pakistan importe 30 000 tonnes. Aux États-Unis, la demande intérieure prend plus d'ampleur avec l'arrivée du beau temps au printemps. Les pays de la CEI prévoient d'exporter vers l'Europe, la Thaïlande, le Pakistan, l'Inde, ainsi que l'Amérique latine et les Caraïbes. Le Bangladesh, qui possède des stocks élevés, ne procédera à aucune importation. En Ukraine, le gouvernement a approuvé le programme national de livraison d'engrais. La Tunisie exporte vers la France et l'Italie.

Les prix du **superphosphate triple** sont restés stables pendant les premiers mois de l'an 2000. En Afrique du Nord et dans le golfe des États-Unis, les prix sont de 16 à 18 pour cent moins élevés qu'il y a un an. Le Maroc exporte vers l'Italie et la France.

Les prix moyens au comptant du **chlorure de potassium** sont restés inchangés en mars. En Europe de l'Est et de l'Ouest, les prix sont pratiquement identiques à ceux d'il y a un an à Vancouver, mais ils ont baissé de 2 et 10 pour cent respectivement en Europe de l'Est et de l'Ouest. Le marché reste fondamentalement équilibré, le Canada et la CEI exportant de grandes quantités en Chine, qui importe

environ 5,1 millions de tonnes en 2000. La plupart des pays de l'Asie du Sud-Est cherchent à s'approvisionner sur le marché, et les prix resteront donc stables. Au Japon, les importateurs n'ont encore conclu aucun accord avec les exportateurs canadiens. Comme pour le phosphate diammonique, l'Inde attend de connaître les nouveaux taux de subvention pour le chlorure de potassium, dont elle a importé 2,1 millions de tonnes

en janvier. Aux États-Unis, aucun achat important n'a encore eu lieu au printemps. L'Europe attend les résultats de la procédure antidumping en cours dans la CE au sujet de la potasse provenant de la CEI. La demande émanant du Brésil, de la Colombie, de l'Équateur, du Honduras et du Venezuela pourrait soutenir les niveaux actuels des prix de la potasse.

Tableau A.1 a) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE - Prévisions pour 1999 en mars 2000

	Blé			Céréales secondaires		
	1997	1998 prélim.	1999 estim.	1997	1998 prélim.	1999 estim.
	(..... millions de tonnes) (.....)					
ASIE	265.7	255.0	259.7	198.3	229.2	213.1
Arabie saoudite	1.3	1.8	1.5	0.6	0.6	0.7
Bangladesh	1.5	1.8	1.9	0.1	0.1	0.1
Chine ^{1/}	123.3	109.7	113.5	119.6	147.1	137.5
Corée, R. p. d.	-	0.1	0.2	1.2	1.8	1.4
Corée, Rép. de	-	-	-	0.4	0.3	0.4
Inde	69.3	66.4	70.8	30.9	31.9	28.6
Indonésie	-	-	-	8.8	10.1	9.1
Iran, Rép. islamique	10.0	12.0	8.7	3.4	4.3	2.8
Japon	0.6	0.6	0.5	0.2	0.2	0.2
Kazakhstan	9.0	5.5	11.2	3.1	1.5	2.8
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.4	0.5	0.5
Pakistan	16.7	18.7	18.0	1.9	1.9	1.8
Philippines	-	-	-	4.3	3.8	4.6
Thaïlande	-	-	-	4.0	5.2	4.8
Turquie	18.7	21.0	18.0	10.8	10.9	9.7
Viet Nam	-	-	-	1.6	1.6	1.8
AFRIQUE	15.0	18.5	15.2	78.4	80.0	76.6
Afrique du Nord	10.0	14.0	11.6	9.1	11.1	9.7
Egypte	5.8	6.1	6.3	6.7	7.4	6.8
Maroc	2.3	4.4	2.2	1.7	2.2	1.7
Afrique subsaharienne	5.1	4.5	3.7	69.3	68.9	66.9
Afrique occidentale	0.1	0.1	0.1	28.8	30.7	29.9
Nigéria	0.1	0.1	0.1	18.0	17.3	16.5
Afrique centrale	-	-	-	2.5	2.6	2.5
Afrique orientale	2.1	2.2	1.5	19.7	20.5	18.6
Ethiopie	1.1	1.1	1.1	8.4	6.1	7.0
Soudan	0.6	0.5	0.2	3.8	5.5	3.6
Afrique australe	2.9	2.2	2.0	18.3	15.1	15.9
Afrique du Sud	2.4	1.8	1.6	10.8	8.3	8.1
Madagascar	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Zimbabwe	0.3	0.3	0.3	2.4	1.6	1.7
AMÉRIQUE CENTRALE	3.7	3.3	3.2	27.0	28.8	28.8
Mexique	3.7	3.2	3.2	23.9	25.5	25.3
AMÉRIQUE DU SUD	20.2	16.5	19.0	62.1	62.9	58.9
Argentine	14.8	11.5	14.2	19.7	24.2	17.5
Bésil	2.5	2.2	2.4	34.0	30.6	33.4
Colombie	0.1	0.1	0.1	1.3	1.6	1.5
AMÉRIQUE DU NORD	91.8	93.4	89.5	286.0	298.7	290.8
Canada	24.3	24.1	26.9	25.3	26.8	26.9
Etats-Unis	67.5	69.3	62.7	260.8	271.9	263.8
EUROPE	197.1	188.7	178.3	241.9	202.5	199.4
Bulgarie	3.6	3.3	3.1	2.6	2.4	2.3
CE ^{2/}	94.9	103.7	97.6	111.0	106.8	102.5
Hongrie	5.3	4.9	2.6	8.9	8.1	7.9
Pologne	8.2	9.5	9.1	17.2	17.6	16.7
Roumanie	7.2	5.2	4.7	14.9	10.3	11.1
Russie Féd. de	44.3	30.0	34.0	42.2	22.2	24.6
Ukraine	19.0	17.0	15.0	16.6	11.4	11.3
OCÉANIE	19.7	22.3	24.3	10.7	9.8	8.9
Australie	19.4	22.1	24.1	10.0	9.2	8.3
TOTAL MONDIAL	613.4	597.7	589.2	904.6	911.9	876.5
Pays en développement	285.7	277.6	275.8	350.0	389.5	364.5
Pays développés	327.6	320.0	313.4	554.6	522.4	512.0

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Y compris la province de Taïwan. ^{2/} Quinze pays membres.

Tableau A.1 b) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE - Prévisions pour 1999 en mars 2000

	Riz (paddy)			Céréales totales 1/		
	1997	1998 prélim.	1999 estim.	1997	1998 prélim.	1999 estim.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	527.4	535.6	542.8	991.4	1 019.9	1 015.6
Arabie saoudite	-	-	-	1.9	2.4	2.2
Bangladesh	28.3	29.5	30.7	29.8	31.4	32.6
Chine 2/	202.8	200.6	199.5	445.6	457.4	450.5
Corée, R. p. d.	1.7	2.1	2.3	2.9	3.9	3.9
Corée, Rép. de	7.5	7.0	7.2	7.8	7.3	7.6
Inde	123.6	129.1	131.4	223.8	227.3	230.7
Indonésie	49.4	49.2	50.4	58.2	59.3	59.5
Iran, Rép. islamique	2.4	2.8	2.3	15.8	19.0	13.8
Japon	12.5	11.2	11.5	13.3	12.0	12.2
Kazakhstan	0.3	0.2	0.2	12.4	7.2	14.3
Myanmar	16.7	17.8	17.5	17.2	18.4	18.1
Pakistan	6.5	7.1	7.3	25.0	27.7	27.1
Philippines	10.0	10.3	11.9	14.3	14.1	16.5
Thaïlande	22.6	22.8	23.3	26.6	28.0	28.1
Turquie	0.3	0.3	0.3	29.7	32.3	28.0
Viet Nam	28.7	30.9	32.0	30.3	32.5	33.8
AFRIQUE	16.4	15.8	17.4	109.8	114.3	109.2
Afrique du Nord	5.5	4.5	5.8	24.6	29.6	27.1
Egypte	5.5	4.5	5.8	18.0	17.9	19.0
Maroc	-	-	-	4.1	6.6	3.8
Afrique subsaharienne	10.9	11.3	11.6	85.2	84.7	82.1
Afrique occidentale	6.9	6.9	7.2	35.8	37.8	37.3
Nigéria	3.3	3.3	3.4	21.3	20.7	20.0
Afrique centrale	0.4	0.4	0.4	2.9	3.1	2.9
Afrique orientale	0.8	1.2	1.0	22.6	23.9	21.1
Ethiopie	-	-	-	9.5	7.2	8.1
Soudan	-	-	-	4.4	6.0	3.8
Afrique australe	2.8	2.7	2.9	24.0	20.0	20.8
Afrique du Sud	-	-	-	13.2	10.1	9.6
Madagascar	2.6	2.4	2.6	2.7	2.6	2.8
Zimbabwe	-	-	-	2.7	1.9	2.0
AMÉRIQUE CENTRALE	2.4	2.1	2.3	33.1	34.2	34.3
Mexique	0.5	0.5	0.5	28.0	29.2	29.0
AMÉRIQUE DU SUD	18.1	16.8	21.3	100.5	96.1	99.2
Argentine	1.2	1.0	1.7	35.7	36.7	33.4
Bésil	9.5	8.5	11.6	46.0	41.3	47.4
Colombie	1.8	1.8	1.8	3.1	3.4	3.4
AMÉRIQUE DU NORD	8.3	8.5	9.5	386.1	400.6	389.8
Canada	-	-	-	49.5	50.9	53.8
Etats-Unis	8.3	8.5	9.5	336.6	349.7	336.0
EUROPE	3.2	3.1	3.1	442.3	394.3	380.8
Bulgarie	-	-	-	6.1	5.7	5.5
CE 3/	2.8	2.6	2.6	208.7	213.0	202.8
Hongrie	-	-	-	14.1	13.0	10.5
Pologne	-	-	-	25.4	27.2	25.7
Roumanie	-	-	-	22.1	15.4	15.7
Russie Féd. de	0.3	0.4	0.4	86.8	52.6	58.9
Ukraine	0.1	0.1	0.1	35.7	28.5	26.4
OCÉANIE	1.4	1.4	1.4	31.9	33.5	34.6
Australie	1.4	1.3	1.4	30.8	32.6	33.7
TOTAL MONDIAL	577.2	583.4	597.9	2 095.2	2 092.9	2 063.6
Pays en développement	551.0	558.3	571.7	1 186.7	1 225.5	1 211.9
Pays développés	26.2	25.0	26.3	908.4	867.4	851.7

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris le riz, exprimé en paddy. 2/ Y compris la province de Taïwan. 3/ Quinze pays membres.

Tableau A.2 a) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	48.7	45.5	47.9	54.3	52.7	54.5
Arabie saoudite	-	-	-	6.0	6.0	6.0
Bangladesh	0.8	2.4	1.6	-	-	-
Chine ^{2/}	3.1	1.5	1.9	6.7	6.8	7.1
Chine - RAS de Hong Kong	0.4	0.4	0.4	-	-	-
Corée, Rép. de	3.9	4.6	3.9	8.0	7.6	8.3
Géorgie	0.6	0.6	0.6	-	-	-
Inde	2.3	1.5	1.6	0.2	0.2	0.3
Indonésie	4.0	3.1	2.8	1.3	0.4	0.8
Iran, Rép. islamique	4.0	3.2	6.5	1.7	1.5	2.1
Japon	6.0	5.8	5.9	21.0	20.8	20.4
Malaisie	1.1	1.2	1.3	2.3	2.2	2.3
Ouzbékistan	0.9	0.5	0.3	-	-	-
Pakistan	4.3	2.9	2.5	-	-	-
Philippines	2.0	2.2	2.3	0.4	0.2	0.4
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	0.9	0.9	0.9	-	0.1	0.1
Syrie	0.2	0.1	0.1	0.5	0.5	0.5
Thaïlande	0.7	0.8	0.8	0.3	0.1	0.2
Yémen	2.5	2.0	2.5	0.2	0.1	0.2
AFRIQUE	24.0	22.8	22.5	10.5	11.1	12.4
Afrique du Nord	17.1	15.8	16.2	6.2	7.6	7.6
Algérie	4.6	4.2	4.5	1.0	1.5	1.4
Egypte	7.1	7.3	6.8	3.0	3.6	3.3
Maroc	2.8	2.2	2.8	0.9	1.3	1.6
Tunisie	1.3	0.8	0.8	0.6	0.6	0.6
Afrique subsaharienne ^{3/}	6.9	6.9	6.2	4.3	3.5	4.7
Côte d'Ivoire	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Ethiopie	0.3	0.6	0.5	-	0.1	-
Kenya	0.5	0.3	0.3	1.1	0.4	0.8
Madagascar	0.1	0.1	0.1	-	-	-
Sénégal	0.2	0.2	0.2	0.1	0.1	0.1
Soudan	0.5	0.5	0.4	-	-	-
AMÉRIQUE CENTRALE	4.7	5.6	5.9	9.6	11.2	11.2
Mexique	2.2	2.4	2.6	7.1	8.6	8.2
AMÉRIQUE DU SUD	9.8	12.1	11.5	5.8	7.4	7.2
Brésil	5.6	7.0	6.3	1.2	1.3	1.9
Colombie	0.9	1.1	1.1	1.5	1.9	1.6
Pérou	1.1	1.3	1.2	0.9	1.3	1.0
Venezuela	1.2	1.3	1.3	1.0	1.4	1.3
AMÉRIQUE DU NORD	2.5	2.9	2.5	4.3	3.7	3.5
EUROPE	10.0	7.7	11.8	5.4	6.1	7.9
CE ^{4/}	3.7	2.7	2.5	2.4	3.5	3.1
Russie Féd. de	3.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Océanie	0.4	0.5	0.5	-	0.1	0.1
TOTAL MONDIAL	100.3	97.1	102.5	89.9	92.3	96.7
Pays en développement	76.9	75.9	78.0	57.6	59.9	62.7
Pays développés	23.4	21.1	24.6	32.4	32.4	34.0

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.^{2/} Y compris la province de Taïwan.^{3/} Y compris la République d'Afrique du Sud.^{4/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.2 b) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	1998	1999 estim.	2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	17.0	14.1	12.2	120.0	112.3	114.5
Arabie saoudite	0.8	0.9	0.9	6.8	6.9	6.9
Bangladesh	2.5	1.8	1.0	3.3	4.2	2.6
Chine ^{2/}	0.2	0.2	0.3	10.1	8.5	9.3
Chine - RAS de Hong Kong	0.3	0.3	0.3	0.8	0.8	0.8
Corée, Rép. de	0.1	0.1	0.1	12.0	12.3	12.3
Géorgie	-	-	-	0.6	0.6	0.6
Inde	-	-	-	2.5	1.7	1.9
Indonésie	6.0	3.8	2.5	11.3	7.3	6.1
Iran, Rép. islamique	0.6	1.0	1.1	6.3	5.7	9.7
Japon	0.5	0.7	0.7	27.4	27.3	27.0
Malaisie	0.7	0.7	0.7	4.1	4.1	4.2
Ouzbékistan	-	-	-	0.9	0.5	0.3
Pakistan	-	-	-	4.3	2.9	2.5
Philippines	2.1	1.0	0.8	4.5	3.5	3.5
Singapour	0.3	0.4	0.4	0.7	0.9	0.9
Sri Lanka	0.2	0.1	0.2	1.1	1.1	1.1
Syrie	0.2	0.2	0.2	0.9	0.8	0.9
Thaïlande	-	-	-	1.0	0.9	1.0
Yémen	0.2	0.2	0.2	2.8	2.3	2.9
AFRIQUE	4.7	5.4	5.5	39.3	39.2	40.4
Afrique du Nord	0.2	0.2	0.2	23.5	23.6	24.0
Algérie	-	0.1	0.1	5.7	5.8	6.0
Egypte	-	-	-	10.2	10.9	10.1
Maroc	-	-	-	3.7	3.5	4.4
Tunisie	-	-	-	1.9	1.4	1.4
Afrique subsaharienne ^{3/}	4.5	5.1	5.3	15.7	15.5	16.2
Côte d'Ivoire	0.5	0.6	0.6	0.8	0.9	0.9
Ethiopie	-	-	-	0.3	0.6	0.5
Kenya	0.1	0.1	0.1	1.7	0.8	1.2
Madagascar	0.1	0.1	0.1	0.1	0.2	0.2
Sénégal	0.6	0.7	0.6	0.8	0.9	0.9
Soudan	-	-	-	0.6	0.5	0.4
AMÉRIQUE CENTRALE	1.4	1.5	1.5	15.7	18.3	18.5
Mexique	0.3	0.4	0.4	9.5	11.3	11.1
AMÉRIQUE DU SUD	2.2	1.3	1.1	17.8	20.8	19.8
Brésil	1.5	1.0	0.7	8.2	9.3	8.9
Colombie	0.3	-	0.1	2.7	3.0	2.8
Pérou	0.2	0.1	0.2	2.3	2.7	2.3
Venezuela	-	-	0.1	2.3	2.7	2.6
AMÉRIQUE DU NORD	0.6	0.6	0.6	7.4	7.3	6.7
EUROPE	1.4	1.8	1.7	16.8	15.5	21.4
CE ^{4/}	0.7	0.7	0.6	6.7	6.8	6.2
Russie Féd. de	0.3	0.6	0.5	4.0	3.3	7.3
OCÉANIE	0.3	0.4	0.4	0.8	1.0	0.9
TOTAL MONDIAL	27.6	25.1	23.0	217.9	214.4	222.3
Pays en développement	24.4	21.2	19.2	158.9	157.0	159.9
Pays développés	3.2	3.8	3.8	59.0	57.4	62.4

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{2/} Y compris la province de Taïwan.^{3/} Y compris la République d'Afrique du Sud.^{4/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.3 a) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Blé (juillet/juin) ^{1/}			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	7.8	7.1	7.6	9.6	6.1	7.3
Arabie saoudite	-	-	-	-	-	-
Chine ^{2/}	0.5	0.3	0.2	7.0	3.5	5.5
Inde	-	0.1	0.5	-	-	-
Indonésie	-	-	-	0.5	0.4	0.2
Japon	0.4	0.4	0.4	-	-	-
Kazakhstan	3.4	2.1	4.1	0.8	0.4	0.6
Myanmar	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Pakistan	0.1	0.3	0.3	-	-	-
Thaïlande	-	-	-	-	0.2	0.1
Turquie	1.3	2.8	1.5	0.9	1.3	0.6
Viet Nam	-	-	-	0.2	0.2	0.2
AFRIQUE	0.4	0.3	0.3	3.1	2.0	2.1
Afrique du Sud	0.2	0.1	0.1	1.3	0.9	0.9
Egypte	-	-	0.1	-	-	-
Soudan	-	-	-	0.1	0.3	-
Zimbabwe	-	-	-	0.3	0.1	-
AMÉRIQUE CENTRALE	0.3	0.2	0.2	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU SUD	9.1	8.4	9.5	13.6	11.3	12.1
Argentine	8.9	8.3	9.5	13.0	10.8	11.5
Suriname	-	-	-	-	-	-
Uruguay	-	-	-	0.1	0.1	0.1
AMÉRIQUE DU NORD	49.2	43.2	47.0	47.1	55.4	55.5
Canada	21.1	14.2	18.5	3.4	2.7	3.0
Etats-Unis	28.1	29.0	28.5	43.6	52.8	52.5
EUROPE	18.9	24.4	19.9	10.6	15.7	16.0
CE ^{3/}	13.0	14.0	15.0	4.0	10.4	11.0
Hongrie	1.6	1.5	0.6	2.1	2.0	1.9
Pologne	-	0.5	0.1	0.1	0.3	0.3
Roumanie	0.9	0.5	0.3	1.2	0.5	0.5
Russie Féd. de	1.0	1.5	0.4	1.5	0.2	0.1
Ukraine	1.6	4.4	2.1	1.0	1.4	1.0
Océanie	15.1	16.4	18.0	3.0	4.9	3.5
Australie	15.1	16.4	18.0	2.9	4.9	3.5
TOTAL MONDIAL	100.7	100.0	102.5	87.2	95.5	96.7
Pays en développement	13.4	13.4	13.1	24.3	18.2	20.1
Pays développés	87.3	86.6	89.5	62.9	77.3	76.6

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.^{2/} Y compris la province de Taïwan.^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.3 b) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

	Riz (usiné)			Céréales totales ^{1/}		
	1998	1999 estim.	2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
	(..... millions de tonnes)					
ASIE	21.4	19.4	17.2	38.8	32.5	32.1
Arabie saoudite	-	-	-	-	-	-
Chine ^{2/}	3.8	2.8	2.6	11.4	6.6	8.3
Inde	4.5	2.7	1.7	4.5	2.8	2.2
Indonésie	-	-	-	0.5	0.4	0.2
Japon	0.8	0.5	0.4	1.2	0.9	0.8
Kazakhstan	-	-	-	4.2	2.5	4.8
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.2	0.1	0.2
Pakistan	2.0	1.9	2.0	2.1	2.2	2.3
Thaïlande	6.4	6.7	6.0	6.4	6.9	6.1
Turquie	-	-	-	2.2	4.1	2.1
Viet Nam	3.8	4.6	4.3	4.0	4.7	4.5
AFRIQUE	0.5	0.3	0.4	4.0	2.6	2.8
Afrique du Sud	-	-	-	1.5	1.0	1.0
Egypte	0.4	0.3	0.4	0.4	0.3	0.5
Soudan	-	-	-	0.1	0.3	-
Zimbabwe	-	-	-	0.3	0.1	-
AMÉRIQUE CENTRALE	-	-	-	0.4	0.3	0.3
AMÉRIQUE DU SUD	1.6	1.9	1.7	24.3	21.6	23.4
Argentine	0.5	0.7	0.5	22.5	19.9	21.6
Suriname	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
Uruguay	0.7	0.8	0.8	0.8	0.9	0.9
AMÉRIQUE DU NORD	3.2	2.7	3.0	99.5	101.3	105.5
Canada	-	-	-	24.6	16.9	21.5
Etats-Unis	3.2	2.7	3.0	74.9	84.5	84.0
EUROPE	0.2	0.2	0.2	29.7	40.3	36.1
CE ^{3/}	0.2	0.2	0.2	17.2	24.6	26.2
Hongrie	-	-	-	3.7	3.5	2.5
Pologne	-	-	-	0.1	0.8	0.4
Roumanie	-	-	-	2.1	1.0	0.8
Russie Féd. de	-	-	-	2.5	1.6	0.5
Ukraine	-	-	-	2.6	5.8	3.1
OCÉANIE	0.6	0.7	0.5	18.7	21.9	22.0
Australie	0.6	0.7	0.5	18.6	21.9	22.0
TOTAL MONDIAL	27.6	25.1	23.0	215.5	220.6	222.2
Pays en développement	22.8	21.0	18.8	60.5	52.6	52.0
Pays développés	4.8	4.1	4.2	155.0	168.0	170.2

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

^{1/} Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.^{2/} Y compris la province de Taïwan.^{3/} Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.4 - BLÉ, CÉRÉALES SECOND. ET RIZ: Disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs, campagnes agricoles nationales

	Blé 1/			Céréales secondaires 2/			Riz (usiné)		
	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
(..... millions de tonnes))									
	ÉTATS-UNIS (juin/mai)			ÉTATS-UNIS			ÉTATS-UNIS (août/juillet)		
Stocks d'ouverture	12.1	19.7	25.7	27.0	38.2	51.3	0.9	0.9	0.7
Production	67.5	69.3	62.7	260.6	271.7	263.8	5.8	5.9	6.6
Importations	2.6	2.8	2.6	2.7	2.8	2.6	0.3	0.3	0.3
Disponibilités totales	82.2	91.8	91.0	290.3	312.6	317.7	6.9	7.1	7.7
Utilisation intérieure	34.2	37.7	35.3	206.9	205.4	212.3	3.3	3.7	3.7
Exportations	28.3	28.4	28.6	45.2	56.0	55.9	2.7	2.7	2.7
Stocks de clôture	19.7	25.7	27.1	38.2	51.3	49.5	0.9	0.7	1.2
	CANADA (août/juillet)			CANADA			THAÏLANDE (nov./oct.) 3/		
Stocks d'ouverture	9.0	6.0	7.4	4.9	4.4	4.9	1.2	1.0	0.6
Production	24.3	24.1	26.9	25.3	26.8	26.9	15.0	15.1	15.4
Importations	0.1	0.1	0.0	1.5	1.0	0.9	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	33.4	30.2	34.2	31.7	32.1	32.8	16.2	16.1	16.0
Utilisation intérieure	7.4	8.1	8.2	23.7	24.4	24.1	8.9	8.8	9.0
Exportations	20.0	14.7	18.7	3.6	2.8	3.5	6.4	6.7	6.0
Stocks de clôture	6.0	7.4	7.3	4.4	4.9	5.3	1.0	0.6	1.1
	ARGENTINE (déc./nov.)			ARGENTINE			CHINE (jan./déc.) 3/ 4/		
Stocks d'ouverture	1.6	1.1	0.1	0.1	0.4	1.9	12.3	14.2	14.5
Production	14.8	11.5	14.2	19.7	24.2	17.5	139.0	137.5	136.8
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.3
Disponibilités totales	16.4	12.6	14.3	19.8	24.6	19.4	151.6	151.8	151.5
Utilisation intérieure	4.9	4.8	4.9	7.6	9.1	8.9	133.6	134.5	135.1
Exportations	10.4	7.8	9.0	11.7	13.7	8.9	3.8	2.8	2.6
Stocks de clôture	1.1	0.1	0.4	0.4	1.9	1.6	14.2	14.5	13.8
	AUSTRALIE (oct./sept.)			AUSTRALIE			PAKISTAN (nov./oct.) 3/		
Stocks d'ouverture	2.9	1.5	2.2	1.1	2.1	0.9	0.4	0.4	0.6
Production	19.4	22.1	24.1	10.0	9.2	8.3	4.3	4.7	4.9
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	22.3	23.6	26.2	11.1	11.3	9.2	4.7	5.1	5.5
Utilisation intérieure	5.1	5.1	5.6	5.6	5.6	5.1	2.4	2.5	2.8
Exportations	15.7	16.4	18.2	3.4	4.8	3.6	2.0	1.9	2.0
Stocks de clôture	1.5	2.2	2.4	2.1	0.9	0.5	0.4	0.6	0.8
	CE (juillet/juin) 5/			CE 5/			VIET NAM (nov./oct.) 3/		
Stocks d'ouverture	11.0	11.0	16.1	13.0	23.9	25.1	1.7	1.9	2.2
Production	94.9	103.7	97.6	111.0	106.8	102.5	18.6	20.1	20.8
Importations	3.7	2.7	2.5	2.4	3.5	3.1	0.0	0.0	0.0
Disponibilités totales	109.6	117.4	116.2	126.4	134.1	130.7	20.3	22.0	23.0
Utilisation intérieure	85.4	87.0	86.4	100.7	98.7	99.2	14.6	15.2	16.1
Exportations	13.2	14.3	15.8	4.0	10.4	11.0	3.8	4.6	4.3
Stocks de clôture	11.0	16.1	14.0	23.9	25.1	20.4	1.9	2.2	2.6
TOTAL CI-DESSUS									
Stocks d'ouverture	36.6	39.3	51.4	46.1	68.9	84.1	16.5	18.3	18.6
Production	221.0	230.7	225.4	426.6	438.6	419.1	182.7	183.3	184.5
Importations	6.3	5.6	5.1	6.6	7.3	6.6	0.5	0.5	0.6
Disponibilités totales	263.9	275.6	282.0	479.2	514.8	509.8	199.7	202.1	203.7
Utilisation intérieure	137.0	142.6	140.4	344.5	343.1	349.6	162.7	164.8	166.7
Exportations	87.6	81.6	90.3	68.0	87.6	82.9	18.7	18.7	17.6
Stocks de clôture	39.3	51.4	51.2	68.9	84.1	77.4	18.3	18.6	19.4

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les chiffres relatifs au commerce comprennent l'équivalent en blé de la farine. Pour la CE la semoule est comprise.

2/ Argentine (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; Australie (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; Canada (août/juillet); CE (juillet/juin); Etats-Unis (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho.

3/ Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

4/ Y compris la province de Taïwan. 5/ Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.5 - STOCKS MONDIAUX DE REPORT: Total estimatif de céréales 1/

	Campagne agricole finissant en:						
	1994	1995	1996	1997	1998	1999 estim.	2000 prévis.
	(..... millions de tonnes)						
TOTAL DES CÉRÉALES	342.9	313.2	254.2	294.2	330.6	345.8	332.1
- principaux exportateurs 2/	119.5	110.8	74.7	99.2	126.5	154.1	148.0
- autres pays	223.4	202.5	179.6	195.0	204.1	191.7	184.1
PAR TYPE DE CÉRÉALES							
Blé	145.3	115.4	101.8	113.0	135.6	139.9	135.6
- principaux exportateurs 2/	46.9	32.6	28.7	36.6	39.3	51.4	51.2
- autres pays	98.5	82.9	73.2	76.4	96.3	88.5	84.4
Céréales secondaires	135.3	142.8	100.1	125.2	140.2	149.4	137.5
- principaux exportateurs 2/	53.5	63.8	31.6	46.1	68.9	84.1	77.4
- autres pays	81.8	79.0	68.5	79.2	71.3	65.3	60.2
Riz (usiné)	62.1	55.0	52.2	55.9	54.8	56.5	59.0
- principaux exportateurs 2/	19.1	14.5	14.4	16.5	18.3	18.6	19.4
- autres pays	43.0	40.6	37.9	39.4	36.5	37.9	39.6
PAR RÉGIONS							
Pays développés	174.2	158.9	102.4	120.6	166.0	171.7	160.4
Amérique du Nord	59.9	69.3	35.2	53.9	69.1	90.1	90.6
Canada	16.2	9.2	9.8	14.0	10.4	12.4	12.7
Etats-Unis	43.7	60.2	25.5	39.9	58.7	77.8	77.9
Autres pays	114.3	89.5	67.2	66.6	96.9	81.5	69.8
Afrique du Sud	2.3	3.2	1.3	1.8	3.4	1.9	1.1
Australie	4.6	2.6	3.0	4.0	3.8	3.2	3.0
CE 3/	36.0	25.1	22.5	24.2	35.1	41.3	34.6
Japon	4.3	5.5	6.1	6.7	6.8	6.0	5.6
Russie Féd. de	25.2	15.9	7.2	6.5	18.0	5.8	3.9
Pays en développement	168.6	154.4	151.8	173.6	164.6	174.1	171.7
Asie	138.5	122.2	125.5	139.9	133.2	141.9	138.8
Chine 4/	56.4	48.2	53.3	63.8	56.2	59.3	54.0
Corée, Rep. de	3.3	2.4	1.8	2.5	2.8	3.0	3.4
Inde 5/	19.0	24.1	18.4	10.7	19.0	22.1	25.0
Indonésie	6.1	5.0	6.0	6.4	4.7	5.2	5.2
Iran, Rép. islamique	5.2	5.4	4.6	5.7	4.7	4.8	4.0
Pakistan	4.1	3.2	3.3	3.6	4.1	5.0	4.6
Philippines	2.1	1.2	1.9	2.0	2.0	2.6	2.9
Syrie	2.8	3.0	3.3	3.2	2.2	2.1	1.0
Turquie	4.5	1.9	4.0	5.9	5.9	6.0	3.5
Afrique	15.1	17.9	11.4	19.9	17.3	18.7	18.0
Algérie	2.3	2.7	1.5	2.0	1.0	1.6	1.4
Égypte	2.1	1.3	1.6	2.2	2.8	3.0	3.0
Maroc	0.2	2.9	0.6	3.8	2.5	3.3	2.1
Tunisie	1.4	1.5	1.0	2.1	1.9	1.7	1.7
Amérique centrale	4.6	4.6	6.3	7.0	7.1	7.3	7.3
Mexique	2.9	2.8	5.0	5.7	6.0	6.2	6.4
Amérique du Sud	10.3	9.5	8.4	6.8	7.0	6.1	7.5
Argentine	1.1	0.7	0.8	1.9	1.7	2.0	2.2
Brésil	5.2	5.8	5.0	2.5	2.8	1.6	3.2
STOCKS MONDIAUX	(..... pourcentage)						
en % de la consommation	19.0	17.5	13.7	15.7	17.6	18.3	17.4

SOURCE: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis. 2/ Pour les principaux pays exportateurs de blé, céréales secondaires et de riz voir tableau A.7. 3/ A partir de 1996, 15 pays membres 4/ Y compris la province de Taïwan. 5/ Stocks du gouvernement seulement.

Tableau A.6 - PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA

	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	E.-U. No.2 Hard Winter, prot. normale 1/	E.-U. No.2 Soft Red winter 2/	Argentine Trigo Pan 3/	E.-U. No.2 jaune 4/	Argentine 3/	E.-U. No.2 jaune 1/	E.-U. No.2 jaune 4/
	(.....dollars.E.-U./tonne)						
Juillet/juin							
1995/96	216	198	218	159	160	156	273
1996/97	181	158	157	135	133	124	299
1997/98	142	129	137	112	109	111	263
1998/99	120	100	118	95	98	92	202
1999 - mars	119	101	112	97	92	92	185
septembre	119	103	114	89	92	88	190
octobre	111	100	113	88	90	84	184
novembre	109	99	97	88	87	84	179
décembre	105	93	81	89	90	85	181
1999 - janvier	111	98	93	93	93	91	191
février	112	99	91	95	88	94	197
mars I	110	97	93	94	85	94	195
II	116	101	101	99	85	98	202
III	114	98	101	94	85	95	198
IV	109	94	0	92	0	92	197

SOURCES: Conseil international des céréales, USDA et Reuters.

1/ F.o.b. ports du golfe des E.-U. 2/ F.o.b. ports atlantiques des E.-U. 3/ Buenos Aires, prix commercial indicatifs. 4/ Rendu ports du golfe des E.-U.

Tableau A.7 - INDICES ET PRIX MONDIAUX DU RIZ ET DES PRODUITS D'OLÉAGINEUX

	RIZ						PRODUITS D'OLÉAGINEUX		
	Prix d'exportation			Indices FAO			Indices FAO		
	Thaï 100% B 1/	Thaï brisures 2/	E.-U. grain long 3/	Total	Qualité		Campagnes commerciales	Matières grasses comestib. et sapon.	Tortaux et farines
				Supérieure	Inférieure				
Janvier/décembre	(. dollars E.-U/tonne .)			(... 1982-84=100 ...)			Oct./sept.	(... 1990-92=100 ...)	
1996	352	234	430	136	136	136	1989/90	93	97
1997	316	214	439	127	129	120	1990/91	97	100
1998	315	215	413	127	128	126	1991/92	103	104
1999	253	192	333	114	115	110	1992/93	103	97
1999 - mars	262	198	360	116	117	110	1993/94	127	93
novembre	233	169	297	107	108	102	1994/95	153	94
décembre	240	153	283	105	106	99	1995/96	140	128
1999 - janvier	244	159	272	106	107	100	1996/97	134	133
février	250	156	275	106	108	98	1997/98 - oct.-mars	150	130
mars I	246	158	275)			- avr.-sept.	157	103
II	233	152	275)			1998/99 - oct.-mars	141	90
III	228	150	275) 103	106	93	- avr.-sept.	109	74
IV	227	147	264)			1999/00 - oct.-fév.	99	87

SOURCES: FAO pour les indices. Prix du riz: Compagnies de commerce et courtiers internationaux.

Note: Les indices FAO ont été calculés en appliquant la même formule (Laspeyres). Les indices des prix à l'exportation du riz ont été calculés pour 15 prix à l'exportation. Ce tableau montre deux groupes qui représentent les qualités du riz "Supérieure" et "Inférieure". Les indices des prix d'oléagineux ont été calculés pour les prix internationaux de dix matières grasses et huiles et sept tourteaux et farines. Les coefficients de pondération utilisés sont la moyenne des valeurs à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92.

1/ Riz blanc, 100% 2ème qualité, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif. 2/ A1 super, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif. 3/ E.-U. No.2, 4% brisures f.a.s..

Tableau A.8 - PRIX A TERME DU BLÉ ET DU MAÏS

	Mai		Juillet		Septembre		Décembre		
	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	
(.....dollars E.-U./tonne)									
BLÉ									
février	22	101	96	105	100	108	104	114	109
	29	95	91	99	95	103	99	108	104
mars	7	95	99	100	103	104	107	109	112
	14	100	100	104	104	108	108	113	113
	21	96	102	100	105	104	109	110	114
	28	93	105	97	109	101	113	106	118
MAÏS									
février	22	90	87	93	88	96	91	98	94
	29	88	83	91	85	94	88	97	92
mars	7	89	87	92	90	95	92	97	96
	14	94	87	97	89	100	92	102	95
	21	91	91	95	94	97	96	99	99
	28	90	90	94	93	97	95	99	97

SOURCE: Chicago Board of Trade

1/ Les prix se réfèrent au cours du jeudi.

Tableau A.9 - TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ

	Des ports des E.-U. du golfe du Mexique à:					Des ports du Pacifique nord à:	
	Rotterdam 1/	CEI Mer Noire 1/ 2/	Egypte (Alexandrie) 1/	Bangladesh 1/	Afrique orien- tale Soudan 1/	Chine 1/	Japon 1/
(.....dollars E.-U./tonne)							
Juillet/juin							
1994/95	15.25	30.46	18.74	23.75	39.65	22.29	32.46
1995/96	12.95	30.00	16.83	21.67	41.65	25.94	35.00
1996/97	11.00	18.85	12.77	20.00	-	27.00	28.29
1997/98	9.60	18.10	11.70	20.17	-	27.00	28.00
1998/99	9.40	25.45	9.25	18.75	-	27.00	29.17
1999 - mars	9.00	22.00	10.00	18.50	-	27.00	30.00
août	14.75	40.97	12.00	18.50	-	27.00	31.00
septembre	12.00	40.97	11.00	18.50	-	27.00	31.50
octobre	12.00	40.97	13.00	18.50	-	27.00	32.00
novembre	12.00	40.97	15.00	18.50	-	27.00	32.25
décembre	11.75	40.97	13.00	18.50	-	27.00	32.25
1999 - janvier	13.00	40.97	15.00	18.50	-	27.00	32.50
février	11.10	40.97	12.00	18.50	-	27.00	32.50
mars	11.10	40.97	12.00	18.50	-	27.00	32.50

SOURCE: Conseil international des céréales.

Note: Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent.

1/ Tonnage de navires: Rotterdam plus de 50 000 tonnes; CEI 20-40 000 tonnes; Egypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh 20-40 000 tonnes; Afrique orientale 15-25 000 tonnes; Chine 20-30 000 tonnes; Japon 15-24 999 tonnes.

2/ Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des Etats-Unis.

Tableau A.10 - ÉTATS UNIS: CÉRÉALES ET SOJA - PRODUCTION POUR 1999

	1997	1998	1999	Variations de 1998 à 1999
	(..... millions de tonnes			(... pourcentage...)
Blé	67.5	69.3	62.7	-9.6
dont: blé d'hiver	(50.2)	(51.2)	(46.3)	-9.6
Céréales secondaires	260.8	271.9	263.8	-3.0
dont: maïs	(233.9)	(247.9)	(239.7)	-3.3
Riz (paddy)	8.3	8.5	9.5	11.9
Soja	73.2	74.6	71.9	-3.6

SOURCE: USDA: Crop Production, 12 janvier 2000

Tableau A.11- CANADA: CÉRÉALES ET GRAINES OLÉAGINEUSES - PRODUCTION POUR 1999

	1997	1998	1999	Variations de 1998 à 1999
	(..... milliers de tonnes			(.. pourcentage...)
Blé	24 280	24 076	26 850	11.5
Avoine	3 485	3 958	3 641	-8.0
Orge	13 527	12 709	13 196	3.8
Seigle	320	398	397	-0.3
Maïs	7 200	8 952	9 096	1.6
Mélange de céréales	603	548	447	-18.4
Lin	895	1 081	1 049	-3.0
Colza	6 393	7 643	8 798	15.1

SOURCE: Statistics Canada, 3 décembre 1999.

Tableau A.12- AUSTRALIE: CÉRÉALES - PRODUCTION POUR 1999

	1997	1998	1999	Variations de 1998 à 1999
	(..... milliers de tonnes			(.. pourcentage...)
Blé	19 417	22 110	24 060	8.8
Avoine	1 580	1 560	1 530	-1.9
Orge	6 400	5 680	4 280	-24.6
Sorgho	1 210	1 070	1 660	55.1
Maïs	370	340	320	-5.9
Triticale	410	480	470	-2.1
Riz (paddy)	1 380	1 335	1 350	1.1

SOURCE: Australian Bureau of Agricultural and Resources Economics, 15 février 2000.

Tableau A.13 - PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX

	Currency and Unit	Effective Date	Latest Quotation	1 month ago	1 year ago	Average 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	Cents E.-U./livre	24.03.00	5.4	5.1	5.8	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	Cents E.-U./livre	24.03.00	73.8	76.4	87.5	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	Cents E.-U./livre	23.03.00	43.5	39.7	58.3	56.0
Thé (thés totaux, Mombasa)	\$ E.-U. par kg.	13.03.00	2.2	2.2	2.0	1.5
Bananes (Amérique centrale, f.o.r., Hambourg)	DM par tonne	24.03.00	1 845 ^{1/}	1 900 ^{1/}	2 074 ^{1/}	1 107
			1 415 ^{2/}	1 457 ^{2/}	1 443 ^{2/}	
Caoutchouc (RSS1, spot Londres)	Pences par kg.	24.03.00	48.7	52.7	42.7	54.5
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	Cents E.-U./livre	24.03.00	58.2	54.7	57.4	78.5
Laine (64's, Londres)	Pences par kg.	24.03.00	280	283	302	466

SOURCE: FAO

^{1/} EC duty paid, estimated. ^{2/} Estimated price for EFTA markets.

NOTE SUR LES STATISTIQUES: Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et les marchés en transition) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Perspectives de l'alimentation est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. Cette publication analyse, sous une forme concise, les renseignements intéressant la situation et les perspectives des produits alimentaires de base. Les dates de publication et les contenus en 2000 sont les suivantes :

Numéro du rapport Date de publication ^{1/}	1 14 février	2 10 avril	3 12 juin	4 18 septembre	5 13 novembre
Table de matières					
Céréales					
Bilan de l'offre/demande des céréales ^{2/}	●	●	●	●	●
Production, commerce, stocks et prix des céréales	●	●	●	●	●
Rapport sur l'utilisation des céréales		●			
Aide alimentaire					●
Taux de fret		●		●	
Autres produits					
Manioc		●			●
Engrais	●	●	●	●	●
Poisson				●	
Viande	●			●	
Lait et produits laitiers		●			●
Graines oléagineuses	●			●	
Sucre			●		●
Rubriques spéciales ^{3/}					

^{1/} Ces dates sont provisoires et se réfèrent à la publication de la version en anglais. Perspectives de l'alimentation en arabe, chinois, français et espagnol est disponible peu de temps après la publication de la version en anglais.

^{2/} Y compris la mise à jour sur les urgences alimentaires.

^{3/} Chaque rapport peut comprendre des notes thématiques considérées appropriées.

Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles jusqu'au 31 mars 2000. Les personnes qui ont contribué à ce numéro sont les suivantes:

Production de céréales (non compris le riz) : S. Ahmed (Afrique oriental et Proche Orient); Mme L. Balbi (Afrique australe et région des Grands Lacs); M. Bamba (Afrique du Nord et pays en développement de l'Océanie); Mme M. Drysdale (CEI); S. Jost (Afrique occidentale et centrale); M. Gavela (Amérique latine et Caraïbes); A Markanday (Asie); P. Racionzer (Europe, Amérique du Nord et pays développés de l'Océanie).

Commerce, stocks de report et prix de céréales (non compris le riz): A. Abbassian.

Utilisation de céréales : M. Mielke

Riz: S. Mbabaali; **Cassava**: Mme A. Coccia; **Lait et produits laitiers**: M. Griffin ; **Engrais**: J. Poulisse

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à M. Abdur Rashid, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. Télécopie:39-06-5705-4495, Courrier électronique: giews1@fao.org

L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur le World Wide Web de l'Internet à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également obtenue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/listes.htm>

